La Gazette en Yvelines

N°67
Mercredi 25 janvier 2017
lagazette-yvelines.fr

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

En vallée de Seine, les candidatures officielles comme officieuses se multiplient pour les élections législatives. Le Mantois fait l'objet de toutes les attentions.

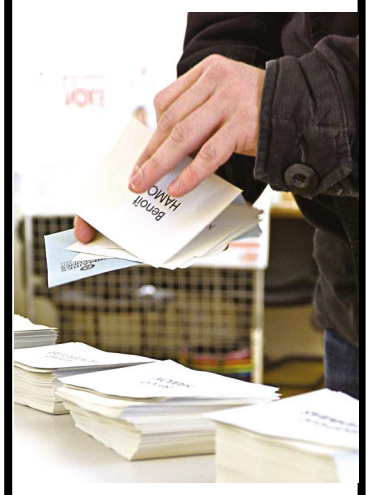


Législatives : Quels candidats pour l'instant ?

Dossier - P. 2

Actualités p.7

VALLEE DE SEINE



Primaire : Valls qualifié, ses soutiens inquiets

Actualités p.4

VALLEE DE SEINE



Covoit'ici : un an, sept stations, 297 covoiturages



Actualités p.6

POISSY

Jean-Frédéric Berçot est définitivement écarté



Actualités p.8

VALLEE DE SEINE

Un terrain pour sauver le club de football



Actualités p.8

CONFLANS

Une période d'incertitude pour le Cinéville

P. 5 VERNEUIL-SUR-SEINE Il assure l'intérêt de l'intercommunalité

P. 7 ORGEVAL Dernier hommage à Samy, mortellement percuté

P. 9 GARGENVILLE Calcia supprime 40 emplois aux Technodes

P. 9 MAGNANVILLE Médaille du courage : les judokas ont refusé

P. 10 ACHERES Ils pillaient les boîtes aux lettres

P. 11 CARRIERES-SOUS-POISSY Ivres, les employés municipaux se battent

P. 12 WATER-POLO Trois ans d'existence pour le clud du Mantois

DÉCOUVREZ
TOUS NOS
PROGRAMMES
IMMOBILIERS
DANS LES YVELINES



Bouygues Immobilier
Bien plus pour vous

bouygues-immobilier.com
0 810 002 500 Service 0,06 € / min + prix appel

Bouygues Immobilier, SAS au capital de 138.577.320 €, SIREN 562 091 546 RCS Nanterre, siège social, 3 boulevard Gallieni à Issy les Moulineaux (92130), intermédiaire en opération de banque catégorie mandataire Intermédiaire

DOSSIER Elections législatives : quels candidats pour l'instant ?

MANTES-LA-JOLIE

L'incertitude domine dans le Mantois

Il y a pour l'instant beaucoup de déclarations d'intentions et peu de candidats officiels dans la huitième circonscription. Tour d'horizon des candidats déclarés et pressentis.

D'habitude, les volontaires ne manquent pas pour se présenter aux élections législatives dans le Mantois. Cette année, la huitième circonscription ne déroge pas à la règle avec une dizaine de prétendants officieux ou officiels. Ces candidatures et déclarations d'intentions pourraient cependant fortement évoluer d'ici juin, en fonction de l'élection présidentielle et du niveau électoral du FN.

Françoise Descamps-Crosnier, ex-maire de Rosny-sur-Seine et députée socialiste sortante, soutien de Manuel Valls à la primaire organisée par le PS, s'est représentée en décembre. « *C'est une députée qui a un vrai bilan, très implantée sur ce territoire, elle aura tout l'appui du PS pour mener sa campagne,* indique Sandrine Grandgambe (PS), la secrétaire départementale des socialistes yvelinois. *On espère évidemment garder cette circonscription.* »

A gauche, justement, trois autres candidats se profilent, dont l'un est déjà investi par EELV. « *Je souhaite une dynamique citoyenenne qui bouscule un peu le jeu des partis, ce qu'on a fait à d'autres élections depuis une quinzaine d'années* », espère ainsi d'un éventuel rassemblement Stéphane Bernard, figure écologiste du Mantois. Si ce dernier devait y aller sur cette seule étiquette, « *ce serait un constat d'échec pour nous tous à gauche et ça ne se terminerait pas bien dans les urnes* ».

Une dizaine de candidats officieux ou officiels

Si le candidat des Insoumis de Jean-Luc Mélenchon n'a pas encore été dévoilé, seule certitude : « *On exclut totalement de s'associer à une députée sortante pro-gouvernementale, libérale, qui est une groupie de Manuel Valls* », assume Jean-Michel Levasseur, porte-parole dans le Mantois. Concentré sur les présidentielles, il assure souhaiter « *un binôme le plus rassembleur possible à la gauche du PS* » avec « *les différentes sensibilités politiques, citoyennes, associatives et syndicales* ».

Leur candidat devrait être connu dans quelques semaines... mais il semble bien qu'un accord aux législatives soit difficile à trouver avec le PCF. « *Le champ de rassemblement de la France insoumise nous paraît un peu étriqué, d'une part,* regrette ainsi le maire de Limay Eric Roulot, qui pense à se présenter. *D'autre part, la France insoumise est dans une logique de prise de pouvoir, et d'imposer à l'ensemble des forces leur point de vue, notamment au travers d'une charte.* »

Si la situation est complexe à gauche, elle ne le semble pas moins au centre et à droite. « *Je suis pré-investi* », annonce Bruno Millienne, président du Modem des Yvelines. « *Nous allons porter nos valeurs nous-mêmes* », poursuit-il en regrettant de n'avoir pas trouvé d'accord avec les LR yvelinois, contrairement aux dernières élections locales. Il organise par ailleurs, fin janvier, des voeux communs avec le président de l'UDI yvelinoise et maire de Buchelay, Paul Martinez.

LR : Bédier demande le gel

D'après ce dernier, au centre-droit, tout semble encore possible : « *On va légitimement présenter avant toute négociation [nationale entre LR et UDI] des binômes dans la quasi-totalité des circonscriptions.* » Si Marie-Célie Guillaume, conseillère départementale du Mantois, dément fermement toute candidature, Paul Martinez évoque les noms de Jean Lemaire, édile de Gargenville, et Evelyne Placet, maire de Guerville, « *qui connaissent bien les dossiers locaux* ».

Il ne dissipe pas pour autant le doute sur ses propres intentions : « *Ce n'est pas une démarche à laquelle je pensais, mais je ne peux rien exclure.* » Il rappelle cependant qu'à terme, « *c'est le national qui tranchera* ». Reste, au centre-droit, l'éventuelle candidature de Stéphane Hazan, le maire UDI de Lainville-en-Vexin.

Celui qui est aussi médecin à l'hôpital de Mantes-la-Jolie dit à qui veut l'entendre son envie d'y aller, depuis plusieurs mois. « *J'y réfléchis* », déclare-t-il à *La Gazette* tout en laissant planer le mystère d'une candidature. Celle-ci ne serait d'ailleurs « *pas forcément* » conditionnée à une investiture de l'UDI : « *On est dans une année de surprises, on ne sait jamais* », sourit-il.

Côté Les Républicains, la situation n'est pas tranchée entre Cécile Dumoulin, ex-députée et conseillère départementale, Raphaël Cognet, adjoint mantais... et Pierre Bédier, ex-député et président du Département, qui pourrait se lancer si le FN était très haut. « *La huitième circonscription est réservée à la demande de Pierre Bédier, avec l'accord de tous les parlementaires* », indique Sophie Primas, la maire d'Aubergenville et secrétaire départementale du parti. Pour l'instant, seule la candidature officielle de Cécile Dumoulin lui est parvenue. « *Il y a une réflexion sur le renouvellement et sur qui est le mieux placé pour emporter cette circonscription* », analyse Sophie Primas, qui indique cependant un choix prochain par la commission nationale d'investiture : « *Par nécessité, ça ne saurait tarder, il va falloir faire campagne pour soutenir François Fillon.* »

Encore plus à droite, le parti de Nicolas Dupont-Aignan, Debout la France, a déjà investi Michael Taverne, Yvelinois et policier à Paris. « *Je veux m'adresser aux abstentionnistes* », avance-t-il. Reste enfin la candidature FN, celle que tout le monde veille comme le lait sur le feu. « *J'ai été pré-investi* », annonce François Siméoni, secrétaire du FN des Yvelines. Déjà candidat aux élections départementales dans le canton de Limay, il part en campagne avec l'adjointe mantevilloise Monique Fuhrer-Moguerou comme suppléante, elle qui était son binôme en 2015.

VALLEE DE SEINE

Droite sans surprise, gauche hésitante et FN en embuscade

Alors que tous les sortants se représentent, le PS espère conserver la huitième circonscription et Les Républicains la reprendre tout en conservant les trois autres. Le FN compte sur les triangulaires.

Ils espèrent réitérer le grand chelem électoral réalisé aux élections départementales de 2015, lorsque la gauche s'était trouvée exclue de toute représentation. Les socialistes voudraient bien conserver leurs deux circonscriptions, à Trappes et Mantes-la-Jolie. Le FN, lui, mise tout sur une victoire de sa candidate aux présidentielles, et sinon sur un maximum de triangulaires au second tour.

En attendant, les négociations et discussions nationales comme locales vont bon train, entre Insoumis, PCF et EELV, entre Modem et UDI, entre UDI et LR, ainsi qu'entre PS et PRG. Les sortants sont tous réinvestis dans les cinq circonscriptions de la zone de couverture de *La Gazette* : Françoise Descamps-Crosnier (PS), Arnaud Richard (UDI), David Douillet (LR), Jean-Marie Tétart (LR) et Pierre Morange (LR).

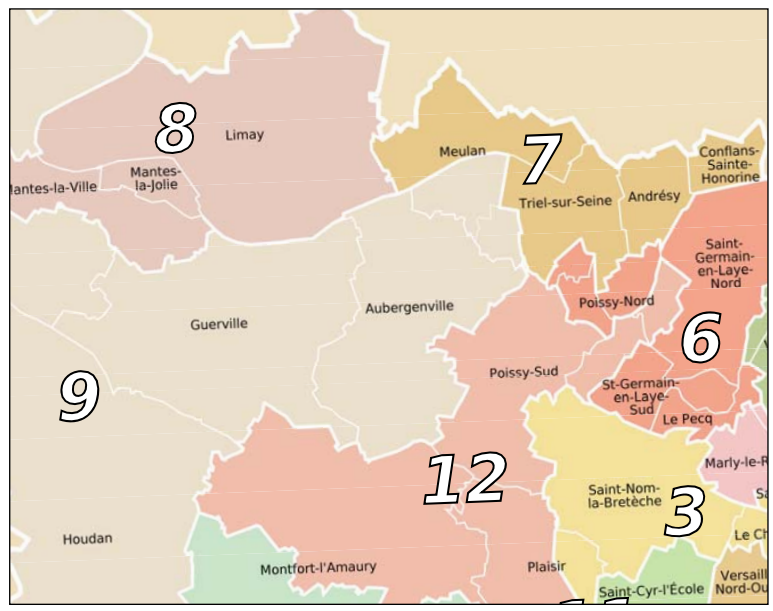
« *Il faut que l'accord [avec l'UDI] soit fait avant fin février* », estime Sophie Primas, secrétaire départementale LR des Yvelines. « *Ce sont des périodes où on montre les muscles, les uns et les autres* », sourit-elle des velléités actuelles de candidatures des centristes, notamment dans la huitième circonscription (voir ci-contre). Seul Arnaud Richard est assuré d'être soutenu par les deux partis.

« *Le PRG va négocier nationalement des circonscriptions,* relate des discussions en cours Sandrine Grandgambe, secrétaire départementale du PS des Yvelines. *On préfère naturellement que ce soient d'abord nos candidats qui soient candidats de la gauche, mais à un moment donné, le rassemblement nécessite que chacun fasse des efforts.* »

« Des périodes où on montre les muscles »

EELV n'aura pas d'accord national avec le PS, comme les Insoumis et le PCF qui trouveront éventuellement entre eux des accords localement et par circonscription. Le Modem, lui, devrait partir seul ou peut-être avec l'UDI dans certains cas. « *Le poids des décisions nationales au sein de chaque parti est important* », rappelle cependant le président de l'UDI des Yvelines Paul Martinez.

Au FN, la priorité est donnée à l'élection présidentielle, et des candidats ont été pré-investis en décembre. S'ils ne sont pas encore connus, l'on devrait pour partie retrouver des candidats des élections départementales de 2015, selon le secrétaire départemental François Siméoni. « *On n'est pas bien positionné en situation de duel,* analyse-t-il si Marine Le Pen n'était pas élue en avril. *Si on envisage ne seraient-ce que des triangulaires, plusieurs circonscriptions pourraient passer au FN, dont la huitième ou la neuvième, par exemple.* »



WIKIPEDIA - STARUS - CC-BY-SA

Carte des circonscriptions législatives du Nord des Yvelines depuis le redécoupage réalisé en 2010.

Vallée de Seine - Tous les candidats déjà connus

Sixième circonscription
EELV : Stéphanie Belna.
PS : Angéline Silly, conseillère municipale à St-Germain-en-Laye.
LR : Pierre Morange, député sortant, maire de Chambourcy.

Septième circonscription
EELV : Ghislaine Senée, maire d'Evecquemont.
UDI : Arnaud Richard, député sortant, conseiller régional.
DLF : Sandrine Feraud.

Huitième circonscription
EELV : Stéphane Bernard.
PS : Françoise Descamps-Crosnier, députée sortante.
Modem : Bruno Millienne, conseiller régional, conseiller municipal à Jumeauville.
DLF : Michael Taverne.
FN : François Siméoni, conseiller municipal à Versailles.

Neuvième circonscription
PCF : Thibaud de Fleury.
EELV : Salah Anouar.
PS : Ali Mohammad.
LR : Jean-Marie Tétart, député sortant, maire de Houdan.
DLF : Anne Gronoff.

Douxième circonscription
EELV : Patricia Charton.
PS : Marie-Noëlle Bas.
LR : David Douillet, député sortant, conseiller régional.
DLF : Florence Bernard.

Les hommes et femmes ci-dessus ont tous été soit investis, soit pré-investis par leurs partis respectifs, pour chacune des circonscriptions indiquées, en vue des élections législatives des 11 et 18 juin 2017.

fév. / juin 2017



Théâtre Simone-Signoret

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Compagnie Hervé Koubi

Kyle EASTWOOD

Madame Bovary

François MOREL

Olivia RUIZ

Radio Elvis

Ballaké SISSOKO & Vincent SEGAL

GEORGIO

François-Xavier DEMAISON

CONFLANS SAINTE-HONORINE

Achetez vos billets sur **www.theatre-simone-signoret.fr** | Rejoignez-nous sur Facebook : **Théâtre Simone-Signoret**

Les partenaires presse : Le Parisien · On vous aura prévenu · Yvelines première

Les partenaires distributeurs : Le Grand Cercle · espace culturel Conflans-Sainte-Honorine · E.Leclerc

© Ville de Conflans-Sainte-Honorine – Direction de la Communication – janvier 2017 – Photo : Dorothea Bylica – Conception graphique : Dagmara Gélébart – Licences : 1-1088438 / 2-1088440 / 3-1088441.

VALLEE DE SEINE Covoit'ici : un an, sept stations, 297 covoiturages

Alors que deux nouvelles stations de covoiturage viennent d'ouvrir dans les Yvelines, le service de covoiturage mise sur le déploiement du réseau pour augmenter le nombre de trajets effectués.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Les premières stations ont vu le jour aux Mureaux en février 2016, plusieurs autres vont ouvrir dans les prochains mois.

Début 2016, les premières stations du service de covoiturage Covoit'ici ont commencé à voir le jour en vallée de Seine. Encore en phase d'expérimentation, cinq stations ont été mises en service courant 2016 aux Mureaux, Hardricourt, Oinville-sur-Montcient et Vaux-sur-Seine. Deux nouvelles bornes ont également été inaugurées à Bouafle et à Verneuil-sur-Seine la semaine dernière. Au total, un million d'euros vont être investis sur trois ans.

Un an après le lancement de ce service public-privé innovant, 1 345 personnes, passagers et conducteurs, se sont inscrites dans les Yvelines et dans le Val d'Oise (où des bornes Covoit'ici ont aussi été installées, Ndlr), pour 297 trajets en covoiturage effectués dans les Yvelines. Les stations, elles, semblent pour l'instant bien souvent vides, confirmant ces chiffres de fréquentation relativement faibles.

« *Il faut clairement qu'on accroisse le nombre d'usagers, c'est l'objectif,* concède Thomas Matagne, co-fondateur d'Ecov, la start-up créatrice de Covoit'ici, dont l'expérimentation doit encore durer un à deux ans. *En revanche, pour nous, c'est un très gros succès : faire 300 covoiturages dans des zones péri-urbaines et rurales, à notre connaissance, il n'y a pas d'autres systèmes qui ont permis de le faire.* »

Il dresse donc « *un bilan positif en terme d'innovation* », tout en estimant ne pas pouvoir « *tirer de conclusions opérationnelles globales car le réseau est loin d'être complètement déployé* ». Dans les Yvelines, 15 stations doivent selon lui être mises en service pour « *un réseau vraiment cohérent* ». L'installation de la totalité des bornes yvelinoises doit intervenir « *d'ici la fin du premier trimestre 2017* », espère Thomas Matagne.

Pour augmenter le nombre d'usagers de Covoit'ici, le co-fondateur d'Ecov, qui reconnaît avoir « *entendu des critiques sur le coût* » de cet investissement public, compte sur le déploiement du réseau pour « *constituer des trajets très réguliers et en faire un mode de transport aussi facile et habituel que le bus* ». Pour le moment, l'usage actuel de Covoit'ici serait en effet plutôt « *ponctuel* ».

« Un million d'euros sur trois ans »

« *Ce sont des gens qui utilisent le service en dernier recours en quelque sorte,* explique Thomas Matagne. *Ce qui est logique parce que c'est comme ça que le service est perçu aujourd'hui : on a ses habitudes de trajet et c'est quand on a une difficulté particulière qu'on va chercher une solution alternative.* »

Covoit'ici « *commence à s'inscrire dans les habitudes* » pour le co-fondateur d'Ecov : « *Puisqu'il s'agit d'un nouveau mode de transport, il faut que les gens le connaissent, le comprennent et commencent à l'utiliser.* » Et de préciser que « *ça prend du temps, mais cette première année a permis d'avancer dans ce sens* ».

Financièrement, l'investissement direct représente « *un million d'euros sur trois ans* » via un consortium public-privé. Ce dernier regroupe le Département du Val d'Oise et la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) dans le cadre d'un appel à projet subventionné du Conseil régional d'Île-de-France, ainsi que le Parc naturel régional du Vexin français (PNRV), et l'Etat. La société Ecov « *fait un apport en industrie et en temps de travail* ».

« *L'objectif est que ce soit un service public particulièrement efficace du point de vue de la dépense publique,* plaide Thomas Matagne. *En mobilisant les particuliers qui ont des sièges disponibles, les personnes transportées coûtent très peu cher à la collectivité. Et par ailleurs, ça a des effets bénéfiques en termes de réduction de la congestion, de réduction des gaz à effets de serre, etc.*»

Covoit'ici, comment ça marche ?

Covoit'ici est un service de covoiturage de courtes distances où les déplacements n'ont pas besoin d'être planifiés. Il faut s'inscrire sur le site internet covoitici.fr et disposer d'un téléphone portable. L'inscription au service coûte 1,99 euro par mois. Pour le passager, le prix du trajet est calculé en fonction de la distance, au tarif de 12 centimes d'euros par kilomètre.

Le passager se rend à l'une des bornes, s'y connecte et entre sa destination. Il valide, paye le prix estimé du trajet, récupère un ticket, et la destination apparaît instantanément sur le panneau lumineux de la station. Le conducteur ainsi informé peut s'y arrêter pour emmener le passager. Une fois le passager bien arrivé, le conducteur récupère l'argent du covoiturage sur internet grâce au ticket remis par le passager.

L'auto-stop rural bientôt en vallée de Seine ?

Pour les territoires plus ruraux des Yvelines, un autre service de covoiturage a commencé à voir le jour en 2015 : Pouce d'Yvelines. Lancé par les associations Beynes en transition et Village d'Yvelines, gratuit pour les utilisateurs, il est financé par les collectivités.

Installé dans cinq communes à l'origine, le dispositif en couvre maintenant 16 dans les petites villes rurales situées autour de Montfort l'Amaury. « *Notre objectif est de couvrir toutes les zones rurales des Yvelines, jusqu'au front urbain* », indique Armel Pitois, président de l'association Pouce d'Yvelines, qui précise avoir aujourd'hui « *plus de 300 inscrits* ».

« *L'idée est de permettre aux zones non-desservies d'accéder aux gares ou aux stations de bus.* », ajoute Armel Pitois. Pour 2017, le président de l'association confie l'ambition de « *continuer à grossir* », mais à grande échelle : « *doubler ou tripler le nombre de communes* ».

En bref

MANTES-LA-JOLIE L'Etat marocain se paie une mosquée

Toujours en construction par une association dont les tensions internes ont émaillé l'année passée, la mosquée Othmane Ibn Affane, au Val Fourré, a été acquise par le royaume du Maroc.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Le Maroc devrait nommer les imams du futur lieu de culte.

Il n'a pas déboursé un sou cette fois-ci. Le Maroc, qui avait annoncé son intérêt il y a un peu plus d'un an, s'est fait céder la seconde mosquée du quartier du Val Fourré, nommée Othmane Ibn Affane et toujours en construction. Mercredi dernier, les représentants de l'association à son origine ont officialisé le transfert de propriété avec les représentants du royaume chérifien, révèle *Le Parisien.*

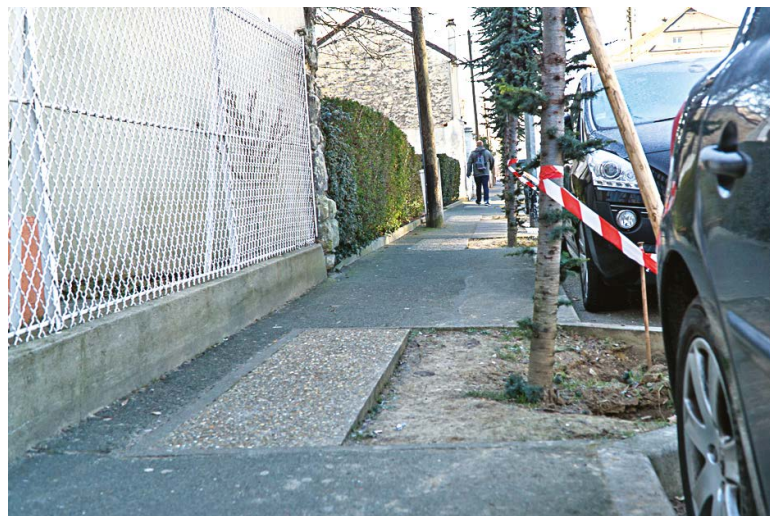
La cession clôt plusieurs années de tensions internes à l'association, et un chantier qui n'en finit pas de ne pas se terminer malgré l'impatience exprimée par les fidèles du quartier. Selon le quotidien francilien, ces derniers avaient apporté plus de cinq millions d'euros, et l'Etat marocain environ 5,6 millions d'euros (l'Arabie Saoudite a également apporté des financements au projet, Ndlr).

« *Désormais, si tout se passe bien et si personne ne retarde le projet, c'est une question de mois. La structure du bâtiment est en bon état* », indique au *Parisien* Lahoucine Oumoulli, nouveau président de l'association depuis près d'un an. Le Maroc devrait nommer les imams du futur lieu de culte de 4 000 à 5000 places, et le cogérer avec l'association.

En bref

POISSY Boulevard Devaux : les arbres enlevés pour élargir le trottoir

Pour améliorer la sécurisation du Boulevard Devaux, les 47 arbres situés sur le trottoir vont être enlevés.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

« Les poussettes et les fauteuils roulants ne peuvent pas passer », d'après Karl Olive (LR).

En octobre, un enfant était percuté boulevard Devaux par un poids lourd, y laissant sa vie. Lors de la réunion de présentation des aménagements prévus pour améliorer la sécurisation de cet axe, plusieurs Pisciacais ont également souligné avoir manqué de se faire renverser à plusieurs reprises « *Le boulevard Devaux fait partie des sites accidentogènes potentiels* », confie le maire Karl Olive (LR).

Des arbres prennent ainsi une grande partie du passage du trottoir. « *Les poussettes et les fauteuils roulants ne peuvent pas passer* », indique l'édile aux soixante riverains présents. Les 47 arbres qui longent le boulevard Devaux vont être déracinés, les niches rebouchées et le trottoir repris. La municipalité a assuré que les arbres seraient replantés ailleurs.

Les travaux sont prévus pour être terminés « *à la fin du printemps* », d'après Karl Olive, qui précise que le coût de l'opération sera d'environ « *80 000 euros* ». Dans le public, un homme a demandé s'il était prévu de réduire la vitesse sur le boulevard. « *Ce que nous pouvons faire pour la prévention des incivilités, c'est multiplier les contrôles de vitesse* », a répondu le maire.

En bref

MANTES-LA-JOLIE A la découverte des formations de la Croix-rouge

Le samedi 28 janvier, l'Institut régional de formation sanitaire et sociale de la Croix-rouge ouvre les portes de son institut de Mantes-la-Jolie. Les visiteurs auront l'occasion de se voir présenter l'ensemble des formations dispensées par la Croix-Rouge. Rendez-vous entre 10 h et 17 h, au 11 boulevard Sully. Plus de renseignements sur irfss-idf.croix-rouge.fr.

EPONE Les Compagnons du devoir ouvrent leurs portes

Les maisons des Compagnons du devoir de France, et donc celle située à Epône, organisent trois journées de portes ouvertes cette fin de semaine, du vendredi 27 au dimanche 29 janvier, de 9 h 30 à 17 h 30. Le but est de faire découvrir aux étudiants les 29 métiers enseignés au sein de l'association. La maison des Compagnons du devoir d'Epône est située au 23 avenue du professeur Emile Sergent.

JUZIERS Le jeu des 1 000 euros de France Inter se joue vendredi

La Maison pour tous accueille le célèbre Jeu des 1 000 euros de France Inter ce vendredi 27 janvier. Deux émissions seront enregistrées, une adulte et une spéciale jeunes. Aucune inscription à l'avance n'est nécessaire, il suffit de se rendre à la Maison pour tous à 18 h 30 pour prendre part à la sélection et aux enregistrements.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

HARDRICOURT L'hôtel de ville vendu 765 000 euros à la chandelle

Pour vendre l'hôtel de ville, petit château que les services municipaux quittent début 2019, Yann Scotte (SE), le maire, avait choisi, *« par souci de transparence »*, d'organiser une vente aux enchères un peu particulière. La durée de cette enchère *« à la chandelle »* est en effet déterminée par la consumation de trois petites bougies. Lorsqu'elles sont éteintes, le bien revient au dernier enchérisseur : la mairie a été vendue 765 000 euros à un investisseur. Il souhaite *« développer l'offre hôtelière »*, en créant un Relais et châteaux de 15 chambres avec un restaurant gastronomique et un spa.

En bref

VERNEUIL-SUR-SEINE

Il assure de l'intérêt de l'intercommunalité

Le maire Philippe Tautou (LR) a prôné la pertinence de l'échelon administratif et politique intercommunal, lors de ses voeux, face à des élus de toute la communauté urbaine qu'il préside.

Il n'avait pas organisé de voeux municipaux depuis deux ans à cause des attentats. Alors, la semaine dernière, le maire Philippe Tautou (LR) avait lancé 1 800 invitations, pour une cérémonie au buffet tenu par les commerces de bouche vernoliens (et un budget *« en baisse de 30 % à 50 % par poste »* selon la mairie, Ndlr).

« Devenir l'interlocuteur efficace »

Parmi les plus de 400 présents figuraient nombre d'élus de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), qu'il préside. Philippe Tautou les a assuré de la pertinence de cet échelon administratif et politique *« pour devenir l'interlocuteur efficace de l'Etat, des entreprises et des acteurs du développement »*. Il a aussi utilisé « la devise du chat » pour un coup de griffe à ses opposants : *« Qu'importe ce que tu fais, essaie toujours de faire croire que c'est la faute du chien. »*



POISSY Jean-Frédéric Berçot est définitivement écarté

L'ex-premier adjoint et Sylvaine Lefebvre ont perdu leurs mandats représentatifs au dernier conseil municipal. Exclus de l'exécutif, ils restent toutefois dans la majorité.

Le retrait de leurs différents mandats représentatifs est désormais officiel, signifiant leur exclusion définitive de l'exécutif pisciacais mené par Karl Olive (LR). Lors du dernier conseil municipal, le 16 janvier dernier, Jean-Frédéric Berçot (LR) et Sylvaine Lefebvre (LR), s'ils restent membres du groupe majoritaire, ont été remplacés au sein des organismes et instances.

Des méthodes « autocrates » ?

Ces décisions mettent fin au volet politique du feuilleton entamé au mois de septembre dernier avec le retrait de la délégation à la famille pour l'une, et de premier adjoint aux finances pour l'autre. Auparavant voisin du maire, Jean-Frédéric Berçot siège désormais à un siège de l'opposition. Il continue cependant de soutenir la politique de la majorité, notamment sur le débat d'orientation budgétaire (voir encadré).

En revanche, lorsqu'il s'agit de le remplacer à la commission finances, l'élu attaque, rappelant son alerte faite auprès du procureur de la République fin août à propos du conflit d'intérêt éventuel d'un agent municipal. Les conseillers municipaux d'opposition de Vivons notre ville, ainsi que Tchérylène Mairet (UDI) et Sylvaine Lefebvre (LR) dans le groupe majoritaire, s'étaient prononcés pour son maintien comme premier adjoint.

« *Vos décisions d'évictions punitives sont mal perçues par nos électeurs* », s'adresse-t-il au maire, qualifiant ses méthodes « *d'autocrates et d'un autre âge* ». L'enquête « *avance à grand pas, avec des auditions qui se succèdent* », poursuit-il. Face à lui, Karl Olive reproche à Jean-Frédéric Berçot « *son abstention lors du vote pacte fiscal en conseil communautaire* », alors que les représentants pisciacais y étaient « *favorables* ».

« *En 2015, vous n'avez pas fait preuve de beaucoup d'émotions lors des retraits des délégations de votre collègue, nous n'en aurons pas plus à votre égard* », rétorque Sandrine Dos Santos (LR), première adjointe en charge de l'urbanisme. La « *collègue* » en question, Thérylène Mairet (UDI), mise sur la touche au sein de la majorité et « *dont le cas est réglé* » selon ses propres mots, évoque « *une sanction* », à l'encontre des deux élus. « *Sanctionner mon collègue est une erreur tant que la justice n'avait pas examiné la crédibilité de son action* », estime-t-elle.

Concernant Sylvaine Lefebvre, Krémo Allaouchiche (SE), conseiller municipal d'opposition pour J'aime Poissy, regrette « *la perte d'une personne compétente au sein du Centre d'initiative des métiers d'aide à la personne (Cimap)* », Sylvaine Lefebvre occupant la fonction de trésorière au sein de l'institution. « *Je ne pense pas avoir failli aux missions qui m'ont été dévolues* », conclut-elle.



LA GAZETTE EN YVELINES

Jean-Frédéric Berçot rappelle son alerte faite auprès du procureur de la République fin août à propos du conflit d'intérêt éventuel d'un agent municipal.

Le débat d'orientation budgétaire approuvé

Egalement au programme de ce conseil municipal, le débat d'orientation budgétaire a pour objectifs « *la maîtrise de notre endettement et maintenir une politique d'investissement raisonnée* », détaille Fabrice Moulinet (LR), adjoint aux finances. L'opposition note cependant que « *le manque de moyens restreint l'offre* », proposée par les associations. La municipalité prévoit en effet « *une baisse de 20 % des subventions sur cinq ans* », détaille Michel Prost, délégué aux relations avec les associations.

Anne-Marie Vinay ne siégera plus à la commission finances

Jean-Frédéric Berçot ne siégeant plus à la commission finances, le conseil municipal devait élire de nouveaux représentants. Pour la liste J'aime Poissy, Anne-Marie Vinay (PS) et Maxime Legrand (PS) se sont tous les deux portés candidats pour une seule place... et c'est Maxime Legrand qui l'a emporté lors d'un vote à bulletins secrets, à 29 voix contre 5.

« *Je ne comprends pas que ce soit la majorité qui décide qui représente l'opposition dans les commissions* », s'est alors indigné Anne-Marie Vinay. « *C'est une attaque contre ma personne* », estime-t-elle, poursuivant : « *Cela montre que sous les allures lissées de communication, le maire ne supporte pas la contradiction. D'autant plus que ce sont des commissions d'informations et pas de décisions.* »

« *Je vois beaucoup l'équipe municipale sur le terrain, dans les associations, … Peut-être que cela a joué* », commente pour sa part Maxime Legrand.

Indiscrets

A Poissy, bien malin qui peut comprendre leur fonctionnement. Le groupe de conseillers municipaux d'opposition de la liste J'aime Poissy, issu de l'ancienne majorité de gauche plurielle, rassemble la carpe et le lapin dans un mélange de détestations et de légèreté. Entre Krémo Allaouchiche, centriste libre, Maxime Legrand, rejeté par ses pairs, Richard Sheehan, communiste absent, et Anne-Marie Vinay, présidente désespérée, l'entente est moins cordiale que jamais (la socialiste Huguette Loqué est la cinquième membre du groupe municipal, Ndlr).

Deux situations semblent particulièrement étonnantes. La première est celle de Richard Sheehan, ancien secrétaire départemental du PCF yvelinois et aujourd'hui directeur de cabinet du maire de Limay Eric Roulot. Ce dernier brille par son absence systématique aux conseils municipaux de Poissy, depuis plusieurs années maintenant, sans démissionner pour autant.

La seconde concerne Maxime Legrand, qui a d'ailleurs récemment essayé de se présenter aux primaires organisées par le PS pour l'élection présidentielle. Non content d'arriver presque toujours très en retard aux conseils municipaux pisciacais, celui-ci se place très régulièrement en soutien de la majorité de droite, lui permettant d'ailleurs au dernier conseil de souffler une place en commission finances à Anne-Marie Vinay, la présidente socialiste du groupe qui assure qu'il n'est pas membre du PS (lui affirme être encarté, Ndlr).

« *Je ne peux pas travailler avec Maxime Legrand* », se lamente-t-elle, poursuivant à propos de Krémo Allaouchiche : « *Il aurait dit qu'il n'avait pas confiance en moi, je considère qu'il n'est pas dans le groupe.* » Alors, entre une ex-majorité de gauche ainsi divisée et l'actuelle majorité de droite dont trois membres sont sur la touche sans l'avoir pour autant quittée, la politique municipale n'est décidément pas aisée à comprendre pour le citoyen pisciacais.

Elle n'a pas vraiment digéré l'opposition des élus eurois à l'extension souhaitée de Marques avenue. Le centre de déstockage d'Aubergenville, depuis son ouverture au printemps 2015, connaît en effet un important succès commercial... mais son extension a été rejetée, fin 2016, en Commission nationale d'aménagement commercial (CNAC), suite aux recours d'élus eurois. Un nouveau dossier doit être présenté en mars, et la décision tomber en fin d'année si de nouveaux recours sont formés.

« *Quand on vient me reprocher l'utilisation de terres en friche alors qu'on utilise des hectares de terre agricole, je l'ai un peu mauvaise* », pointe Sophie Primas (LR), la maire d'Aubergenville. Ses homologues de la droite euroise comptent en effet sur l'ouverture d'un centre similaire à Vernon (Eure), au milieu des champs à la sortie de l'autoroute A13. Des recours devant la Cour d'appel administrative bloquent cependant ce projet pour l'instant.



VALLEE DE SEINE Primaires : Valls qualifié, ses soutiens inquiets

Le député yvelinois Benoît Hamon(PS) est arrivé en tête dans le département, et devance Manuel Valls(PS).

Dimanche dernier, le premier tour des « Primaires citoyennes », organisées par le Parti socialiste, n'a pas vraiment fait recette auprès des électeurs yvelinois. Dans le département, comme dans la zone couverte par *La Gazette*, Benoît Hamon(PS) arrive en tête, suivi par Manuel Valls(PS), les autres candidats étant relégués loin derrière. Si l'ancien premier ministre s'est qualifié pour le second tour, ses soutiens ne sont pas optimistes.

« *On n'a pas trouvé facilement.* » La remarque de ce retraité Issoussois, venu voter au foyer Marie Baudry, à Limay, reviendra sur quelques lèvres. Car ici, les votes des Limayens et des habitants du canton sont centralisés. « *Par rapport aux primaires de la droite, nous sommes moins représentés,* note Tristan Brams, secrétaire de la section PS de Limay et conseiller municipal d'opposition. *En novembre, il y avait cinq bureaux pour tout le canton.* »

A 16 h, les assesseurs enregistrent 150 votants pour la ville de Limay et 276 pour le canton. Une participation « *moindre* » qu'aux primaires de 2011, expliquée par « *un effet d'usure de la gauche au pouvoir* » selon le secrétaire de section. Parmi ceux qui se sont déplacés, certains espèrent « *redynamiser le Parti socialiste* », comme Kabir. Ce Limayen juge le parti « *dans un état lamentable* ». Opposé « *aux frondeurs* », il a donné son soutien à l'ancien premier ministre Manuel Valls.

Tout comme Tristan Brams, qui a privilégié « *la cohérence et l'action du gouvernement menée depuis 2012* ». Mais lundi 23 janvier, au lendemain de l'élection, « *un autre résultat aurait été souhaitable* », estime-t-il. Et poursuit : « *Arithmétiquement, je ne peux pas être optimiste pour dimanche prochain.* » Manuel Valls pourra toutefois compter sur le soutien du Parti radical de gauche de Sylvia Pinel. « *Manuel Valls est [...] le seul à ses yeux à pouvoir faire gagner la gauche à la présidentielle* », fait savoir Eddie Aït, président du parti dans les Yvelines.

A Mantes-la-Jolie, à la permanence du PS, les votants se sont déplacés « *de manière continue* », détaille Rama Sall (PS), conseillère municipale d'opposition à Mantes-la-Jolie. Et souligne « *une belle participation* » de la part des Mantais. Soutien de Benoît Hamon, elle est « *évidemment satisfaite* » du résultat de ce premier tour : « *Cela montre qu'il y a un besoin de changement, une volonté d'un nouveau modèle de société.* »

A 19 h, ils sont huit électeurs à revenir participer au dépouillement. Parmi eux Dominique, retraitée et encartée depuis 13 ans. Son vote pour « *une gauche responsable et gouvernementale* » est aujourd'hui « *un vote d'espoir* », explique-t-elle sans dire vers qui s'est porté son choix.

Elle se montre cependant plutôt pessimiste quant à l'élection présidentielle : « *Je ne pense pas revoir la gauche au second tour avant 2022.* »

Les résultats près de chez vous

Selon les communes où se situent les bureaux de vote, les électeurs habitent exclusivement dans la commune du bureau ou également dans les communes alentours.

Achères 13 191 inscrits, 476 votants (3,61 %), 2 blancs et nuls - 38,40 % Benoît Hamon - 28,90 % Manuel Valls - 18,14 % Arnaud Montebourg - 7,81 % Vincent Peillon - 4,22 % François De Rugy - 1,27 % Sylvia Pinel - 1,27 % Jean-Luc Bennahmias

Aubergenville 13 614 inscrits, 325 votants (2,39 %), 1 blan - 37,23 % Benoît Hamon - 26,77 % Manuel Valls - 23,38 % Arnaud Montebourg - 7,08 % Vincent Peillon - 4 % François De Rugy - 1, 27 % Sylvia Pinel - 0 % Jean-Luc Bennahmias

Andrésy 9 307 inscrits, 459 votants (4,93 %), douze blancs et nuls - 38,56 % Benoît Hamon - 27,67 % Manuel Valls - 16,99 % Arnaud Montebourg - 7,41 % Vincent Peillon - 3,92 % François De Rugy - 2,18 % Sylvia Pinel - 0,65 % Jean-Luc Bennahmias

Carrières-sous-Poissy 8 588 inscrits, 220 votants (2,56 %), 5 blancs - 35,35 % Benoît Hamon - 27,44 % Manuel Valls - 20,47 % Arnaud Montebourg - 10,23 % Vincent Peillon - 4,19 % Sylvia Pinel - 2,33 % François De Rugy - 0 % Jean-Luc Bennahmias

Chanteloup-les-Vignes 5 293 inscrits, 154 votants (2,91 %), 3 blancs - 39,61 % Benoît Hamon - 32,47 % Manuel Valls - 13,64 % Arnaud Montebourg - 7,14 % Vincent Peillon - 1,95 % François De Rugy - 1,95 % Jean-Luc-Bennahmias - 1,30 % Sylvia Pinel

Conflans-Sainte-Honorine 24 286 inscrits, 1 165 votants (4,80 %), 13 blancs et nuls - 35,68 % Manuel Valls - 35,07 % Benoît Hamon - 16,06 % Arnaud Montebourg - 6,16 % Vincent Peillon - 4,51 % François De Rugy - 1,65 % Sylvia Pinel - 0,87 % Jean-Luc Bennahmias

Epone 14 367 inscrits, 354 votants (2,46 %) 4 blancs et nuls - 38 % Benoît Hamon - 34,57 % Manuel Valls - 18,29 % Arnaud Montebourg - 4,86 % Vincent Peillon - 3,43 % François De Rugy - 0,86 % Sylvia Pinel - 0 % Jean-Luc Bennahmias

Houdan 19 846 inscrits, 568 (2,86 %), 9 blancs - 42,78 % Benoît Hamon - 26,58 % Manuel Valls - 14,79 % Arnaud Montebourg - 5,99 % François De Rugy - 5,46 % Vincent Peillon - 1,76 % Silvia Pinel - 1,06 % Jean-Luc Bennahmias

Les Mureaux 16 255 votants, 785 votants (4,83 %), 10 blancs et nuls - 43,74 % Benoît Hamon - 20,52 % Manuel Valls - 17,03 % Sylvia Pinel - 14,06 % Arnaud Montebourg - 2,84 % Vincent Peillon - 1,42 % François De Rugy - 0,89 % Jean-Luc Bennahmias

Limay 29 626 inscrits, 604 votants (2,04 %), 3 nuls - 34,61 % Benoît Hamon - 31,45 % Manuel Valls - 19,13 % Arnaud Montebourg - 7,32 % Vincent Peillon - 4,49 % François De Rugy - 1,83 % Silvia Pinel - 1,16 % Jean-Luc Bennahmias

Magnanville 9 724 inscrits, 307 votants (3,16 %), 3 blancs - 33,88 % Manuel Valls - 28,99 % Benoît Hamon - 24,10 %, Arnaud Montebourg - 7,49 % Vincent Peillon - 2,93 % François De Rugy - 0,98 % Jean-Luc Bennahmias - 0,65 % Silvia Pinel

Mantes-la-Jolie 21 190 inscrits, 595 votants (2,71 %) 7 blancs et nuls - 41,33 % Benoît Hamon - 30,10 % Manuel Valls - 18,71 % Arnaud Montebourg - 5,61 % Vincent Peillon - 2,21 % François De Rugy - 1,36 % Silvia Pinel - 0,68 % Jean-Luc Bennahmias

Mantes-la-Ville 11 854 inscrits, 333 votants (2,81 %), 4 nuls - 35,56 % Benoît Hamon - 30,40 % Manuel Valls - 24,01 % Arnaud Montebourg - 6,08 % Vincent Peillon - 2,43 % François De Rugy - 1,22 % Silvia Pinel - 0,30 % Jean-Luc Bennahmias

Meulan 13 221 inscrits, 432 votants (3,27 %), 5 blancs et nuls - 39,12 % Benoît Hamon - 27,55 % Manuel Valls - 17,59 % Arnaud Montebourg - 7,64 % Vincent Peillon - 3,70 % François De Rugy - 1,85 % Jean-Luc Bennahmias - 1,39 % Silvia Pinel

Poissy 26 283 inscrits, 1002 votants (3,81 %) 15 blancs et nuls - 34,25 % Benoît Hamon - 32,32 % Manuel Valls - 17,43 % Arnaud Montebourg - 9,42 % Vincent Peillon - 4,05 % François De Rugy - 1,62 % Silvia Pinel - 0,91 % Jean-Luc Bennahmias

Triel-sur-Seine 8504 inscrits, 328 votants (3,86 %), 7 blancs et nuls - 42,68 % Benoît Hamon - 25,55 % Manuel Valls - 16,82 % Arnaud Montebourg - 6,23 % François De Rugy - 5,61 % Vincent Peillon - 2,18 % Silvia Pinel - 0,93 % Jean-Luc-Bennahmias

Verneuil-sur-Seine 11 158 inscrits, 392 votants (3,51 %), 6 blancs et nuls - 34,46 % Benoît Hamon - 31,61 % Manuel Valls - 18,38 % Arnaud Montebourg - 10,10 % Vincent Peillon - 3,63 % François De Rugy - 1,04 % Jean-Luc Bennahmias - 0,78 % Silvia Pinel

Vernouillet 13 676 inscrits, 351 votants (2,57 %), 2 nuls - 37,54 % Manuel Valls - 35,82 % Benoît Hamon - 10,60 % Arnaud Montebourg - 10,03 % Vincent Peillon - 3,44 % François De Rugy - 2,01 % Jean-Luc Bennahmias - 0,57 % Silvia Pinel

En bref

ORGEVAL « Dernier hommage » à Samy, mortellement percuté

Samedi 7 janvier, Samy, un jeune Orgevalais de 21 ans, avait été mortellement renversé à Louveciennes. Jeudi dernier, ses proches ont tenu à lui rendre hommage.



LA GAZETTE EN YVELINES

Samy avait été percuté, d'après Le Parisien, par un policier ivre qui n'était cependant pas en service lors de l'accident.

« *C'est un dernier hommage qu'on lui fait* ». La famille et les amis de Samy, un Orgevalais de 21 ans décédé après avoir été renversé par un automobiliste à Louveciennes au soir du samedi 7 janvier, se sont réunis pour une marche blanche au plateau Saint-Marc jeudi dernier. « *Samy venait toujours au plateau faire du foot avec ses amis* », confie une proche.

« Rétablir la vérité sur ce qu'il s'est passé »

Le visage fermé, environ soixante personnes étaient présentes. « *C'est à l'initiative des jeunes pour rendre un dernier hommage et rétablir la vérité sur ce qu'il s'est passé* », indique Mimouna, sa mère. « *On revenait de Paris et on ramenait une amie au Pecq,* raconte Evan, présent lors de l'accident. *On n'était pas ivre. On a glissé à la sortie de l'autoroute et on est sorti voir les dégâts.* »

Et de poursuivre : « *On s'est dit qu'il ne fallait pas rester ici car c'était trop dangereux.* » C'est à ce moment là que l'automobiliste, un policier ivre qui n'était pas en service au moment des faits d'après *Le Parisien,* l'a renversé avant de poursuivre sa route. Toujours d'après le quotidien francilien, qui indiquait que les jeunes sortaient de la boite de nuit Le Pacha, cet homme a été mis en examen pour homicide involontaire, et écroué.



VALLEE DE SEINE Un terrain synthétique pour sauver le club de foot de Villennes-Orgeval

Le club de football de Villennes-Orgeval a fait part de ses inquiétudes pour l'avenir à ses adhérents et bénévoles. Il souhaite un terrain synthétique pour pouvoir « jouer au football toute l'année ».

Le club de football de Villennes-Orgeval est inquiet pour son avenir, car il perd des joueurs et doit annuler des matchs en pagaille. Vendredi 13 janvier, une assemblée générale consultative était organisée pour en faire part aux bénévoles, licenciés et parents. Ses responsables ont exigé un terrain synthétique des élus locaux présents.

264 séances d'entraînement annulées la saison dernière

Le club compte près de 500 licenciés d'après son président Pascal Batisse, avec une « *perte de 10 %* » depuis 2015 « *due au fait que 264 séances d'entraînement et 58 matchs ont été annulés l'année dernière* ». Il estime que ces annulations sont « *essentiellement dues aux conditions climatiques* » qui rendent « *les terrains impraticables* ».

Problématique supplémentaire : les terrains stabilisés, sur lesquels « *80 % des jeunes s'entraînent* » actuellement, ne seront plus autorisés par la fédération que jusqu'à la catégorie U13, à partir de 2018. « *Comment allons-nous continuer à œuvrer et faire évoluer les enfants de toutes les catégories ?* », a-t-il donc demandé aux près de 120 personnes présentes à la réunion.

Les responsables du club de football exigent donc un terrain synthétique « *pour jouer au football toute l'année* » des municipalités de Villennes-sur-Seine, d'Orgeval, de Médan et de Morainvilliers, soit « *65 %* » des licenciés. Dans l'assemblée, Yannick Tasset (LR) et Fabienne Devèze, respectivement maires d'Orgeval et de Morainvilliers, ont souligné le manque de moyens empêchant cette réalisation.

Un terrain synthétique prévu à Villennes-sur-Seine ?

Le seul engagement de la soirée est venu de Jacquy Touaty, adjoint aux sports de Villennes-sur-Seine : « *Je peux annoncer que [...] le maire de Villennes (Michel Pons, DVD, Ndlr) a signé une commande de 11 500 euros pour faire une étude pour ce terrain synthétique.* » D'après lui, « *le terrain synthétique est prévu pour juin 2018, pour qu'il soit opérationnel en septembre 2018* ».


« Comment allons-nous continuer à [...] faire évoluer les enfants de toutes les catégories ? », s'est demandé le président du club.

LA GAZETTE EN YVELINES

Fabienne Devèze a regretté « la tonalité de la discussion »

Fabienne Devèze, elle, a regretté « *la tonalité de la discussion* », une partie du bureau et du public accablant les élus. « *Il y a aura quelqu'un de la commune qui participera* », a-t-elle toutefois assuré d'un éventuel groupe de travail destiné à réaliser un terrain de football en pelouse synthétique. Un soutien financier pourrait aussi être apporté par le député de la circonscription, David Douillet (LR), s'il était réélu.

« *Je lui ai demandé qu'il puisse octroyer en partie, une de ses réserves [parlementaire] pour, le cas échéant, la création d'un terrain synthétique* », a ainsi indiqué au public Karl Olive (LR), le maire de Poissy et vice-président délégué à la politique sportive de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO). Aussi ex-président du club de football, il est passé en coup de vent pour « *apporter [son] soutien* » entre « *deux inaugurations* ».

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Une « période d'incertitude » pour le Cinéville

Institution conflanaise, le Cinéville a besoin d'être rénové et mis aux normes d'accessibilité. La municipalité ne peut supporter le coût entier des travaux.

Le cinéma communal est voisin de l'hôtel de ville depuis 1926. Pourtant, depuis quelques années, la vétusté du Cinéville, sa non-conformité aux normes d'accessibilité et le coût des travaux, remettent en cause son existence. La mairie propriétaire du bâtiment, et l'association éponyme chargée de sa gestion, dont le bail se termine le 30 juin prochain, réfléchissent à son avenir.

« *Ces travaux sont une nécessité,* note Claude Forest, directeur du Cinéville depuis 2004. *Une rénovation permet d'apporter des spectateurs supplémentaires, c'est notre souhait. Nous sommes dans une période d'incertitude.* » Lui estime que « *la mairie n'a pas senti l'urgence* » de la situation, et regrette : « *Pour le moment, aucune alternative n'est proposée.* »

Il y a deux ans, il a soumis à la mairie l'idée « *de réaliser une ouverture par le bas* », rue Maurice Berteaux. Elle commande alors une étude de faisabilité. Premier revers : le coût des travaux est estimé autour de trois millions d'euros. « *La Ville ne peut pas prendre en charge la totalité des travaux* », estime le maire Laurent Brosse (LR).

Des travaux à trois millions d'euros

Des demandes de subventions ont été faites auprès du Centre national du cinéma et de l'image animée mais elles sont « *insuffisantes* », juge l'édile. Problème : « *Plus le temps passe, plus les coûts augmentent* », note le directeur du Cinéville. La mairie avait lancé un appel pour vendre le bâtiment en tant que cinéma en juillet dernier, sans succès pour le moment.

« *Quand on met face à face le montant des investissements et le nombre d'entrées, cela peut décourager* », confie Laurent Brosse. Il devrait décider de son avenir d'ici fin 2017 et assure vouloir poursuivre une présence cinématographique en centre-ville.



Le Cinéville enregistre, de 2015 à 2016, une hausse de 21 % de ses spectateurs, soit entre 25 et 30 000 entrées par an.

LA GAZETTE EN YVELINES

Le Cinéville enregistre pourtant, de 2015 à 2016, une hausse de 21 % de ses spectateurs, soit entre 25 000 et 30 000 entrées par an… mais ne représentant que la moitié des entrées nécessaires à son équilibre financier. Pourtant, « *il y a un certain attachement des Conflanais pour le lieu* », fait remarquer Claude Forest.

Un nouvel endroit ?

Les Conflanais se sont d'ailleurs déjà mobilisés pour le cinéma municipal. En 2001, l'endroit avait fermé suite à l'ouverture du Pathé, zone des Boutries. « *Une pétition avait été lancée pour le maintien du Cinéville* », se souvient Claude Forest. La salle avait réouvert en 2004, avec le label Art et essai.

« *Je ne me suis jamais battu contre le Pathé, nous sommes même complémentaires en termes de programmation* », relève le directeur. Cependant, il déplore des positions qu'il estime « *contradictoires* », de la part de la mairie, comme son récent soutien à la création d'une salle Imax au Pathé (lire dans notre édition du 18 janvier 2017).

En bref

LIMAY Sécu : déplacement à Versailles prévu

Une réunion était organisée contre la fermeture de l'antenne de sécurité sociale.

Le collectif de Défense de l'agence de sécurité sociale de Limay organisait samedi dernier une réunion publique. Environ cinquante personnes se sont rassemblées à la salle Pauline Kergomard. « *Quelles suites donner à ce mouvement ?* », questionne Joël Jégouzo, animateur au sein du collectif. La fermeture de l'antenne est annoncée au 1er avril prochain, « *mais cela peut être avancé. Il est imminent de se battre* », poursuit-il.

Les Limayens continueront à pétitionner. « *Pourquoi ne pas distribuer également des tracts au rond-point de Follainville, pour sensibiliser les automobilistes ?* », propose une retraitée Limayenne. Le collectif prévoit d'envoyer dans les prochaines semaines une délégation de cinq personnes à Versailles pour se faire entendre.

Un nouveau rassemblement devant la mairie est également prévu samedi 25 février à 15 h. « *Je veux voir au moins 1 000 personnes mobilisées,* avance Eric Roulot (PCF), maire. *Nous devons avoir du poids.* »

En bref

MANTES-LA-JOLIE Formation : du Val Fourré à la campagne euroise

L'Établissement pour l'insertion dans l'emploi (Epide) eurois a été présentée à la mission locale.

Plusieurs jeunes de Mantes-la-Jolie ont déjà rejoint l'Etablissement pour l'insertion dans l'emploi (Epide) situé dans la ville nouvelle Val-de-Reuil (Eure). A l'Epide, les près de 200 élèves sont hébergés à l'internat, portent l'uniforme et travaillent quotidiennement leur projet pour retrouver le chemin de l'emploi. « *La majorité des personnes peuvent être en décrochage et n'ont plus de rythme,* précise Carole Franjus, chargée de recrutement pour l'Epide, venue présenter l'établissement à une dizaine de jeunes de la mission locale de Mantes-la-Jolie. *L'Epide est là pour donner une ligne de conduite […] pour réussir.* »

« *On accueille 200 jeunes dont la mission est de trouver un emploi ou une formation qualifiante* », explique la chargée de recrutement de cet établissement où « *la formation et l'hébergement sont gratuits* ». L'Epide propose « *un accompagnement global pour lever les freins à ce qui empêche aujourd'hui de trouver un travail* », indique Carole Franjus. Cette dernière cite par exemple une « *remise à niveau individualisée* », le « *financement du code de la route* » et « *un travail actif sur son projet* ».

En bref

GUERVILLE Calcia supprime 40 emplois aux Technodes

La direction du cimentier a dévoilé jeudi dernier une importante réorganisation de son siège social francais. Tous les types de postes sont concernés, aucun licenciement sec n'est prévu.

Jeudi dernier, la direction de Calcia a annoncé la suppression d'une quarantaine d'emplois, aux représentants du personnel du siège de Guerville, les Technodes, qui compte environ 350 salariés.

L'entreprise, dont la maison-mère italienne Italcementi a été rachetée par l'allemand Heidelbergcement, argue d'une conjoncture morose dans l'industrie du ciment. « *Depuis 2007, nous avons une baisse régulière et importante de l'activité, avec un chiffre d'affaires en retrait de 30 % et un résultat d'exploitation en retrait de 73 %,* justifie la direction des Technodes de cette réorganisation qui va aussi aboutir au remaniement de l'organigramme du siège. *On ne va jamais retrouver l'âge d'or des années où on faisait 25 millions de tonnes de ciment, la tendance est de 17 millions au niveau français.* »

Le Plan de sauvegarde de l'emploi (PSE) devrait être signé dans les prochaines semaines après « *un processus de concertation* » avec les organisations syndicales.

Les suppressions de postes doivent se faire sans licenciements secs, avec des départs volontaires ou en pré-retraite. Toutes les fonctions sont concernées, des directeurs aux employés en passant par les cadres.



ARCHIVES / LA GAZETTE ENYVELINES

L'entreprise, dont la maison-mère italienne Italcementi a été rachetée par l'allemand Heidelbergcement, argue d'une conjoncture morose dans l'industrie du ciment.

POISSY Immeuble Nexity : les fouilles reprennent

De nouveaux logements et des services municipaux regroupés en 2019... mais la mairie devra en racheter les locaux après avoir vendu les parcelles.



LA GAZETTE ENYVELINES

Situé derrière l'hôtel de ville, le projet comportera 86 logements et 166 places de parking. Les services de la municipalité seront installés au rez-de-chaussée.

Trois projets d'immeubles sont en cours ou doivent démarrer cette année dans le centre-ville, et ont été présentés récemment par la mairie devant une centaine d'habitants. Le plus important, derrière l'hôtel de ville, comprendra 86 logements et 166 places de parking. Certains élus, bien que favorables à ce projet, trouvent trop cher le tarif de rachat de l'intégralité du rez-de-chaussée et de places de parking par la municipalité.

Le lundi 16 janvier a marqué le début des fouilles archéologiques complémentaires, demandées par la Direction régionale des affaires culturelles en septembre dernier. Au total, 5 000 m3 de terre seront déblayés, jusqu'au 15 mai. Ensuite, 40 % des lots seront mis en commercialisation jusqu'à la fin du mois de décembre.

« Opération très favorable » pour Nexity ?

D'ici 2019, plus d'une centaine de logements sortiront de terre dans le centre-ville pisciacais. Concernant les 86 logements prévus derrière l'hôtel de ville, « *20 % seront à prix maîtrisés et accessibles à la propriété*, détaille Karl Olive (LR), maire de Poissy. *Une façon d'éviter que nos jeunes partent vers Paris louer des chambres de bonne.* » Une partie du rez-de-chaussée accueillera des services municipaux « *auparavant dispatchés* ».

Cette opération permettrait à la municipalité « *de mutualiser l'offre de services* » mais aussi « *d'être propriétaire* » des locaux qu'elle occupe. Les bâtiments actuels sont en effet propriétés de la société d'économie mixte de la ville. La manœuvre permettrait « *de réaliser 500 000 euros* » d'économie, avance l'édile. Le reste du rez-de-chaussée devrait accueillir une maison médicale, la mairie louant ensuite les locaux aux médecins.

La promesse d'acquisition par la Ville du rez-de-chaussée d'une surface de 998 m², ainsi que de 87 places de stationnement en sous-sol, a été votée lors du conseil municipal du 12 décembre dernier. Un élu s'était abstenu et sept autres avaient voté contre, dont Tchérylène Mairet (UDI). « *Il y a actuellement 80 places qui vont être démolies et nous allons devoir en racheter* », regrette-t-elle.

La mairie va en effet payer locaux et places de stationnement pour près de 3,3 millions d'euros. Selon la conseillère municipale, le promoteur Nexity, qui a acheté les terrains à la mairie pour 4,8 millions d'euros, réaliserait donc « *une opération très favorable* », alors que la vente « *avait pour but de rapporter des liquidités* » pour des investissements.

En bref

MANTES-LA-JOLIE La santé financière de l'hôpital s'améliore ?

Après une période d'austérité entamée en 2015, le plan de retour à l'équilibre du centre hospitalier mantais semble porter ses fruits, s'est félicité le directeur lors des vœux au personnel.



LA GAZETTE ENYVELINES

Le paiement des heures supplémentaires du personnel semble également se débloquer.

Après deux ans passés dans un plan de retour à l'équilibre, l'établissement pourrait enfin commencer à se sortir des déficits, à en croire les propos tenus lors des vœux au personnel, lundi 16 janvier. « *Toutes les informations qui me remontent me laissent penser que le centre hospitalier de Mantes terminera l'exercice [...] en équilibre ou en zone d'équilibre* », a assuré Mickaël Galy, le directeur des hôpitaux de Mantes-la-Jolie et de Poissy-Saint-Germain-en-Laye.

« *C'est énormément d'efforts qui sont demandés et qui ont payé, la situation de l'hôpital s'est améliorée,* reconnaît Cécile Dumoulin (LR), présidente du conseil de surveillance et conseillère départementale. *Le plan est passé par des choses difficiles […] réorganisations, suppressions de postes et de lits.* »

« La situation de l'hôpital s'est améliorée »

Mickaël Galy a par ailleurs évoqué l'épineux sujet du non-paiement des heures supplémentaires effectuées par le personnel, dénoncé par les organisations syndicales depuis plus d'un an. « *Nous y avons consacré une somme de 250 000 euros au mois de décembre,* a-t-il indiqué. *Et nous allons proposer un nouveau montant de 200 000 euros […] ouvrant le droit à une indemnisation de davantage d'agents.* »

En bref

MAGNANVILLE Médaille du courage : tout était prévu... sauf leur refus

Le maire pensait honorer, lors de ses voeux les citoyens qui ont tenté de sauver le commissaire assassiné le 13 juin. Certains ont refusé, préférant conserver leur anonymat.

La cérémonie n'a pas eu lieu. Le préfet des Yvelines devait remettre des médailles du courage et du dévouement au gardien du complexe sportif Firmin Riffaud et à trois judokas du club local. Ils avaient essayé, en vain, de sauver en pleine rue Jean-Baptiste Salvaing, le commissaire des Mureaux assassiné au soir du 13 juin avec sa compagne Jessica Schneider. Mais les sportifs ont refusé.

« *J'ai souhaité remettre aux judokas et au gardien, qui sont intervenus tout de suite pour le sauver au péril de leur vie, une médaille du courage* », indique le maire Michel Lebouc (DVG). Les membres de la section judo de l'Entente sportive magnanvilloise (ESM) n'en ont cependant pas voulu. « *Je la remettrai au gardien de la Ville* », ultérieurement, précise l'édile.

« *Il n'y a pas eu de demande de notre part, leur souhait est de rester anonymes,* explique une responsable de l'ESM. *Le judo implique un code moral qui indique qu'il faut porter secours quand il y a besoin, ils considèrent avoir fait simplement leur devoir.* » Par ailleurs, en juin, l'un d'eux indiquait à *La Gazette* craindre des représailles. Et la décoration entraîne la publication du nom des récipiendaires *au* Journal officiel.

ACHERES

Ils pillaient les boîtes aux lettres

Trois jeunes originaires du Val d'Oise ont été interpellés le 19 janvier. Ils ont sévi dans plusieurs quartiers.

Jeudi 19 janvier, les policiers du commissariat de Conflans-Sainte-Honorine ont interpellé trois jeunes, âgés de 17 à 25 ans, et originaires du Val d'Oise.

Ils sont soupçonnés d'avoir, en début de semaine dernière, volé dans les boîtes aux lettres de plusieurs quartiers de la ville, à l'aide d'un passe PTT (passe destiné au facteur permettant d'ouvrir les boîtes aux lettres, Ndlr).

Les trois jeunes hommes guettaient les passages des livreurs pour ensuite récupérer les colis. C'est un résident qui a découvert leur stratagème et alerté la police. Une perquisition a été menée dans la chambre d'hôtel qu'ils avaient réservée sur place. Les enquêteurs ont notamment retrouvé des vêtements et des jeux vidéos. Pour l'heure, sept victimes ont été déclarées, mais leur nombre pourrait être plus important.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Avec un passe PTT, les trois jeunes récupéraient les colis dans les boîtes aux lettres.

MAULETTE

Le rendez-vous sur Le bon coin avait mal tourné

En novembre dernier, la victime avait voulu vendre sa voiture sur internet. Elle avait été séquestrée par un groupe de malfaiteurs.

Ce jeudi 19 janvier, quatre hommes et une femme, âgés de 25 à 44 ans, ont été mis en examen à Versailles pour vol en bande organisée, détaille *Le Parisien*. Ils sont soupçonnés d'avoir braqué et séquestré un homme pour lui voler sa voiture, en novembre dernier, à Maulette dans le pays Houdanais.

Forcé de monter dans son coffre

Les faits remontent au 3 novembre dernier. La victime se rend sur le parking de l'Intermarché pour y vendre sa voiture. Il avait déposé une annonce sur le site internet Le bon coin et avait reçu une proposition. Cependant, au rendez-vous fixé, l'homme est accompagné d'un petit groupe. Ils braquent une arme sur la tempe de la victime et la forcent à rentrer dans le coffre de son véhicule. Il sera relâché à L'Isle-Adam, dans le Val d'Oise.

Les prévenus ont été retrouvés par les gendarmes grâce à la localisation de leurs téléphones portables. Ils ont été interpellés lundi matin à Paris et dans le Val d'Oise. Le chef de bande a reconnu les faits, mais les autres ont tenté de minimiser leur implication.

EPONE

Un incendie suite à des travaux

Jeudi 19 janvier, un feu s'est déclaré dans la toiture d'un pavillon. Un ouvrier a été transporté au centre hospitalier de Mantes-la-Jolie.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE NEYVELINES

L'intervention s'est terminée autour de 17 h, 23 pompiers ont été mobilisés.

Jeudi 19 janvier, un incendie s'est déclaré dans le quartier pavillonnaire de l'avenue du golf aux alentours de 13 h 30. Selon les premières conclusions, le sinistre se serait déclaré suite à des travaux de soudure sur une gaine électrique sous la toiture.

La famille relogée par des proches

Un ouvrier de 47 ans légèrement blessé a été transporté au centre hospitalier François Quesnay de Mantes-la-Jolie. La famille, à son domicile au moment des faits, sera relogée par des proches.

L'intervention s'est terminée autour de 17 h et 23 pompiers ont été mobilisés. « *Le feu a été rapidement maîtrisé,* commente le Centre opérationnel départemental d'incendie et de secours. *Les opérations les plus longues concernent le dégarnissage des tuiles et la recherche de points thermiques.* »

Présent sur place, Guy Muller (LR), maire, commente : « *Il n'y a pas eu de blessés graves. C'est le principal.* »



POISSY Maison centrale : Passé à tabac pour une dette

Au mois de novembre, trois détenus de la maison centrale avaient passé un autre à tabac. Ils ont été entendus mardi 17 janvier.



ARCHIVES / LA GAZETTE NEYVELINES

Tous les suspects purgent des peines allant de 20 à 30 ans de prison.

Mardi matin, une opération d'envergure s'est déroulée à la maison centrale de Poissy, ainsi qu'à celle de Condé-sur-Sarthe, dans l'Orne. Six détenus y ont été extraits pour être entendus par les policiers du commissariat de Conflans-Sainte-Honorine. Cinq d'entre eux sont soupçonnés d'avoir passé à tabac un autre détenu.

Les faits remontent à la fin du mois de novembre dernier. Un prisonnier est roué de coups de poings et de coups de pieds dans les douches de la maison centrale par trois détenus, tandis que deux autres complices font le guet. Le motif du conflit est obscur « *mais probablement lié à une dette d'argent* », confie une source proche de l'enquête.

Après intervention des surveillants pénitentiaires, la victime a été transportée au centre hospitalier de Poissy, le visage tuméfié mais sans être dans un état grave. Les urgences médico-légales lui accorderont 42 jours d'incapacité totale de travail (ITT).

Si des prisonniers sont parfois extraits individuellement de la maison centrale, pour cette affaire, un dispositif particulier avait été mis en place pour conduire les six détenus au commissariat de Conflans-Sainte-Honorine. Tous les suspects purgent en effet des peines allant de 20 à 30 ans de prison. Des renforts départementaux se sont donc rendus sur place, afin de sécuriser le transfert et le commissariat.

Durant les auditions, les cinq hommes, âgés de 37 à 61 ans, et incarcérés pour meurtre, trafic ou vol en bande organisée, ont nié les faits. Pour eux, « *la victime les aurait provoqué* », détaille une source proche de l'enquête. Suite à ces auditions, un détenu a regagné sa cellule, les preuves l'incriminant ayant été jugées insuffisantes.

Ils ont été présentés en comparution immédiate devant le tribunal correctionnel de Versailles, le mercredi 18 janvier dans l'après-midi. Lors de l'audience, trois d'entre eux ont assuré croiser la victime tous les jours sans soucis, indique *Le Parisien*. Les prévenus ont également demandé un délai pour préparer leur défense et l'affaire a été renvoyée au 29 mars prochain.

A l'issue de l'audience, cinq d'entre eux ont regagné leur cellule à Poissy, tandis que le supposé chef de bande retournait à la prison de Condé-sur-Sarthe.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Trois escrocs chez l'octogénaire

Une Conflanaise a été victime d'un vol par fausse qualité. Le scénario était bien rôdé.

Pas moins de trois personnes se sont présentées à un pavillon de la rue du Bois gentil en périphérie de la ville. Le pavillon appartient à une Conflanaise, âgée de 82 ans. Une première personne se présente en tant qu'agent des eaux.

L'homme souhaite vérifier un éventuel dégât des eaux. Quelques instants plus tard, deux hommes se présentent comme des policiers, venus interpeller l'agent. Entendant des bruits à l'étage, la Conflanaise leur fait confiance.

Ce n'est qu'après leur départ que l'octogénaire comprend la supercherie et s'aperçoit que des objets de valeur ont été dérobés.

Aux alentours de midi

Depuis quelques semaines, beaucoup de cas sont signalés sur Conflans-Sainte-Honorine et Andrésy. « *Les voleurs passent souvent aux alentours de midi. Là où les autres voisins sont souvent absents car ils travaillent* », détaille une source policière.

CARRIERES-SOUS-POISSY Ivres, les employés municipaux se battent

Deux hommes se sont battus à l'issue de la cérémonie des vœux du personnel.

Peut-être ont-ils un peu trop apprécié la cérémonie des vœux de Christophe Delrieu (DVD), maire ? Dans la nuit de vendredi à samedi, vers 2 h 45, deux employés municipaux en viennent aux mains à l'issue de la cérémonie des vœux aux agents de la commune. Le motif de la dispute n'a pas encore été établi.

Sur place, les policiers du commissariat de Poissy constatent que les deux hommes sont ivres. L'un des deux hommes a été interpellé par les policiers, tandis que l'autre est conduit par les sapeurs-pompiers à l'hôpital de Poissy.

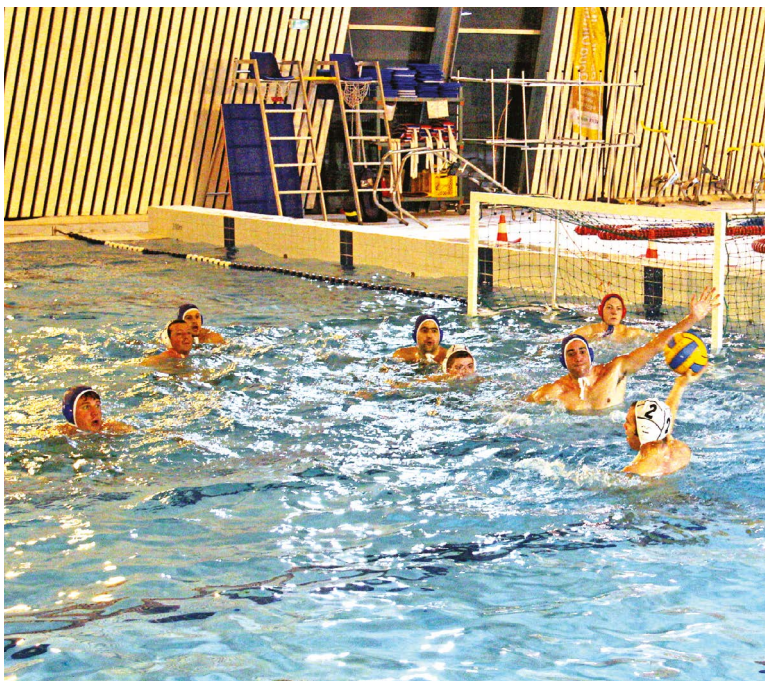
Une vitre brisée

Alors qu'il est installé dans le véhicule de secours, l'homme s'énerve alors, devenant incontrôlable. Il donne notamment un coup de pied dans la vitre arrière droite de l'ambulance, alors qu'un policier tente de le maîtriser.



WATER-POLO Club du Mantois : trois ans d'existence et une belle progression

Le water-polo a débarqué dans le Mantois il y a maintenant trois ans. Engagée depuis ses débuts en Régionale 3, l'équipe locale progresse d'année en année et se projette dans l'avenir.



FLORENCE CARRON

La semaine dernière, les poloïstes du Mantois ont gagné pour la première fois en trois ans contre Châtillon.

Le Water-polo du Mantois est le premier club de l'ouest Yvelinois de la discipline. Alors que quelques clubs plus anciens existent à Conflans-Sainte-Honorine et Saint-Germain-en-Laye, le water-polo est arrivé dans le Mantois il y a trois ans. D'abord en tant que section du Cercle des nageurs de Mantes en Yvelines (CNMY), le club local est devenu une association à part entière lors de la dernière rentrée de septembre.

L'association compte depuis ses débuts une seule équipe de seniors composée d'une vingtaine de licenciés. Ceux-ci évoluent en Régionale 3, la plus basse division, où jouent plusieurs équipes réserves de clubs de Nationale. « *Pour lancer l'activité, nous avons tout de suite engagé l'équipe en Régionale 3 en sachant qu'il n'y avait que des novices et qu'on allait être dernier* », raconte Stéphane Roulet, le co-président du club, qui porte aussi les casquettes d'entraîneur et de joueur.

Si la première saison, les poloïstes du Mantois ont remporté un seul match, leur progression depuis est notable. « *L'année dernière, sur une saison de 14 matchs, nous avons eu six victoires* », sourit Stéphane Roulet. Et pour ce début de championnat, le Water-polo du Mantois a déjà gagné deux de ses trois rencontres disputées jusque-là, dont la dernière ce jeudi 19 janvier contre Châtillon (11 à 6).

Une équipe en Régionale 3

« *Une équipe que l'on n'avait jamais battu les deux dernières saisons précédentes et qui est classée deuxième du championnat depuis deux saisons* », apprécie le co-président. Ce dernier précise que l'objectif de cette saison est d'ailleurs « *de finir en haut de tableau* ». Et, à plus long terme, l'ambition du water-polo du Mantois est de gravir les échelons des divisions régionales pour « *monter en Nationale dans sept ou huit ans* ».

« On souhaite monter un pôle jeunes »

« *Pour arriver là, il faut former des jeunes dès maintenant,* confie Stéphane Roulet. *On souhaite monter un pôle jeunes en entente avec le CNMY.* » Car si Stéphane Roulet estime que le point fort de son équipe est d'avoir réussi « *à créer un gros esprit d'équipe* » en trois ans, il explique que l'avantage des autres équipes est d'avoir « *des joueurs qui ont commencé plus jeunes* » et ont donc « *plus d'expérience* ». Il ajoute que si les autres équipes « *n'ont pas de joueurs novices, maintenant nous non plus* » car « *nous avons acquis les techniques et les bases* ».

FOOTBALL Encore un déplacement réussi pour Les Mureaux

En division d'honneur, Les Mureaux affiche de bons résultats à l'extérieur. Ce qui a encore été confirmé ce week-end avec une victoire sur la pelouse de l'équipe 3 du Paris Saint-Germain.

C'est peu dire si les matchs à l'extérieur réussissent aux Mureaux cette saison. Ce week-end encore, dans le cadre de leur 13ème rencontre en division d'honneur (DH), les Muriautins sont allés s'imposer 0-2 sur le terrain de l'équipe 3 du Paris Saint-Germain (10ème sur 14). Ils signent ainsi leur quatrième victoire en déplacement, la seule défaite encaissée à l'extérieur remontant à la première journée du championnat. Si Les Mureaux a ouvert le score en début de rencontre grâce à Traoré (10 e), Sy est venu alourdir le score en toute fin du temps réglementaire (90e). Cet bon résultat permet aux Muriautins de remonter sur la troisième marche du podium, complété par Versailles avec cinq points d'avance et un match de retard, et les Gobelins avec un point d'avance et autant de matchs joués. Le week-end prochain, Les Mureaux recevra Montreuil, actuellement avant dernier de DH.

VOLLEY-BALL Le CAJVB chute contre le premier de Nationale 2

A la réception ce week-end de Tourcoing, premier de Nationale 2, le Conflans-Andrésy-Jouy volley-ball (CAJVB) a concédé la défaite (18-25, 25-15, 15-25, 26-24, 9-15).

Pour le compte de la 12ème journée de Nationale 2, les volleyeurs du Conflans-Andrésy-Jouy volley-ball (CAJVB) ont chuté à domicile contre Tourcoing, l'actuel leader du championnat. Un match où le suspense aura été tenu jusqu'au bout du cinquième set (18-25, 25-15, 15-25, 26-24, 9-15). « *Bien que parfois malmenés par le CAJVB, les visiteurs sont souvent revenus grâce à une grosse qualité de service, certainement le fruit de nombreux entraînements pour ces jeunes joueurs dont certains évoluent avec la Pro B* », estime le club local via un communiqué. A deux matchs de la fin de la saison régulière, l'équipe fanion du CAJVB se place en troisième position du championnat, avec sept points de retard sur le deuxième Harnes. « *Une qualification en play-offs qui reste en suspens et obligera notre équipe à faire de bons résultats à l'occasion des deux derniers matchs à Sartrouville puis à domicile face à Hérouville* », précise le club.

La semaine prochaine, les volleyeurs du CAJVB se rendront à Saint-Maur pour les huitièmes de finale de la coupe de France.

VOLLEY-BALL Les féminines du CAJVB chutent à Janzé

En bonne position de la Nationale 3, les volleyeuses du Conflans-Andrésy-Jouy volley-ball (CAJVB) ont essuyé leur deuxième défaite de la saison ce week-end.

Dans le cadre de la onzième journée de Nationale 3, les volleyeuses du Conflans-Andrésy-Jouy volley-ball (CAJVB) se sont inclinées trois sets à deux en déplacement à Janzé (14-25, 13-25, 25-14, 25-19, 15-12). « *Nous savions que ce long déplacement en Bretagne serait difficile face à une équipe locale expérimentée, mais comme souvent au volley, il n'y a pas d'explication à cette baisse de niveau en début de 3ème set. Peut-être le long déplacement en minibus ?* », se demande le club dans son communiqué. Alors qu'elles dominaient largement les deux premiers sets, les Conflanaises se sont fait rejoindre à deux sets partout. Et le cinquième set a tourné en faveur des joueuses de Janzé qui finissent par l'emporter.

Malgré cette défaite, la deuxième de la saison, les volleyeuses du CAJVB se maintiennent en deuxième place du championnat, avec cinq points de retard sur Quimper qui reste invaincu, et quatre d'avance sur Rennes (3ème).

FOOTBALL La série continue pour les U19 de Mantes

En Division d'honneur, les U19 du FC Mantois sont auteurs d'une belle saison. Ce week-end, ils l'ont emporté à domicile contre Fleury-Mérogis (3ème sur 12) de la plus courte des victoires (1-0). Un résultat qui permet aux jeunes Mantevillois de conserver leur première place du championnat et de conforter leur avance sur le deuxième, Drancy, qui compte cinq points de retard et un match en moins. A noter que les U19 du FC Mantois sont actuellement sur une belle série de quatre matchs sans défaite, avant un déplacement à Argenteuil (8ème) le week-end prochain.

FOOTBALL CFA : les matchs de Mantes et Poissy reportés

Ce week-end, les deux clubs de vallée de Seine engagés en CFA ont vu leurs rencontres être reportées à cause des conditions climatiques. Dans le groupe A du FC Mantois, la moitié des rencontres du week-end ont été annulées et les sang et or ne se sont donc pas rendus en Ille-et-Vilaine pour jouer contre Vitré (9e). Dans le groupe B de Poissy, ce sont pas moins de sept matchs sur huit qui n'ont pas pu être disputés alors que les Pisciacais devaient aller à Calais (13e).

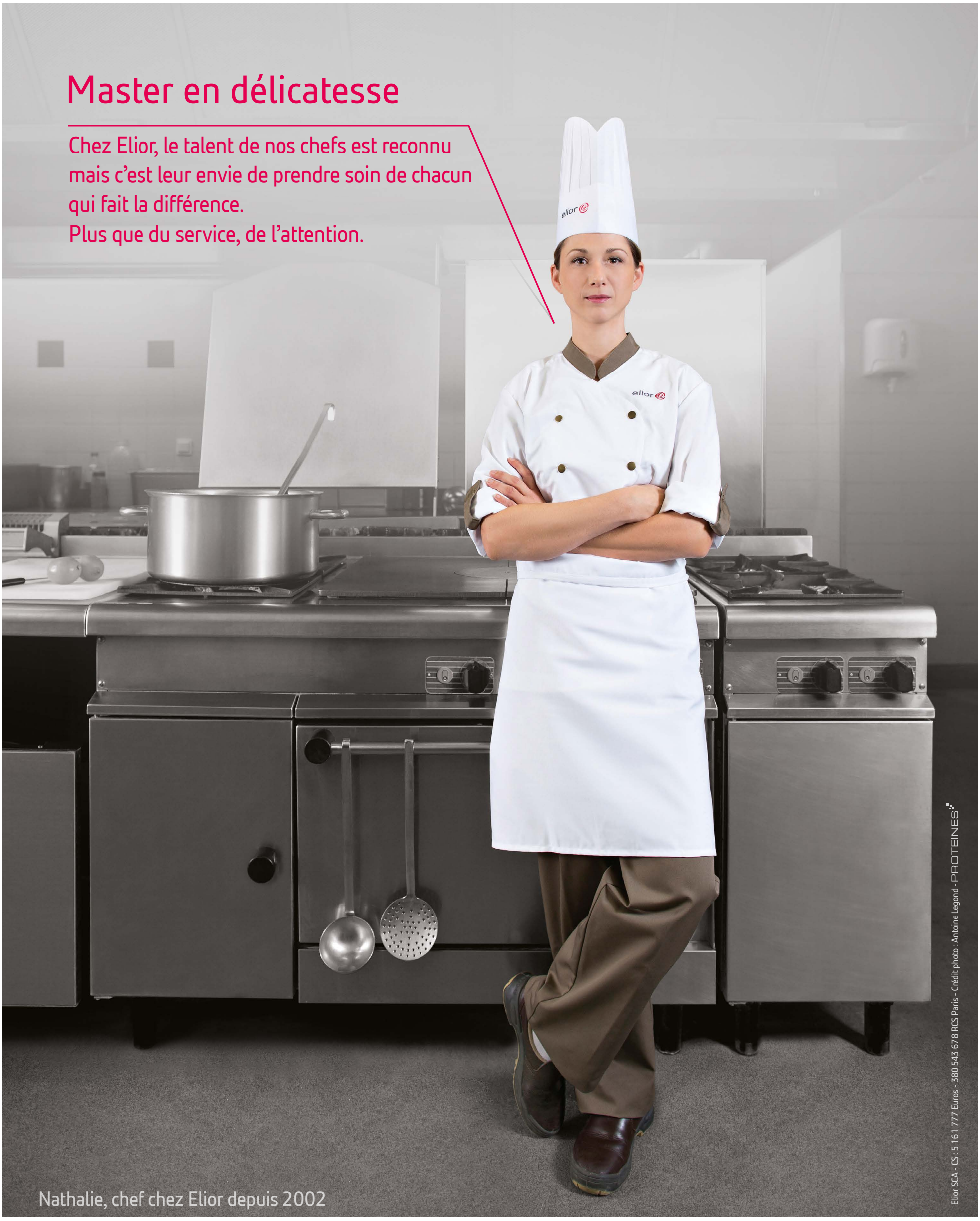
BASKET-BALL Trappes fait plier Poissy

Auteurs d'une belle saison en Nationale 3, les Pisciacais ont concédé ce week-end leur deuxième revers depuis le début du championnat. C'est sur le parquet de Trappes, actuellement septième du championnat, que les Pisciacais se sont inclinés 78-71. Malgré cette défaite, Poissy reste en 1ère place de la Nationale 3, mais ne compte plus que deux et trois points d'avance sur Evreux et Sceaux. Le week-end prochain, les Pisciacais recevront l'équipe Val de Seine.



Master en délicatesse

Chez Elior, le talent de nos chefs est reconnu
mais c'est leur envie de prendre soin de chacun
qui fait la différence.
Plus que du service, de l'attention.



Nathalie, chef chez Elior depuis 2002

Elior SCA - CS : 5 161 777 Euros - 380 543 678 RCS Paris - Crédit photo : Antoine Legond - PROTEINES

ELIOR RESTAURATION ENSEIGNEMENT
Direction du Développement Collectivités Territoriales
Tél. : 01.47.16.51.00
www.elior.com - @Elior_France

Un monde d'attentions elior

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Marc Lavoine sur les planches de Simone Signoret

Le chanteur enfile le costume d'acteur pour la pièce de théâtre Le poisson belge. Cette dernière sera jouée le vendredi 27 janvier au théâtre Simone Signoret.



CHRISTOPHE VOOTZ

Sur scène, Marc Lavoine sera accompagné de Géraldine Martineau.

Pour la pièce *Le poisson belge,* le célèbre chanteur Marc Lavoine change de registre. Cette pièce, nommée aux Molières 2016, sera présentée au théâtre Simone Signoret le vendredi 27 janvier à 20 h 30.

Dans *Le Poisson belge*, Marc Lavoine campe un « *grand monsieur* » bougon, desséché par la solitude, qui accueille un peu malgré lui une « *petite fille* » dont les parents auraient oublié de venir la chercher à l'école. Mais problème : la jeune fille, fragile et qui a besoin d'attention, s'incruste. A travers leur relation, l'enfance du « *grand monsieur* » ressurgis et cette cohabitation forcée va bouleverser leur vie.

Au long de la pièce, le fantastique s'installe, sans que l'on sache s'il est issu de l'imagination de la « *petite fille* », qui fait de cette pièce une quête de l'identité un peu surnaturelle. Les tarifs sont compris entre 15 et 34 euros. Informations et réservation sur theatre-simone-signoret.fr.

CHANTELOUP-LES-VIGNES Concert de variétés française et internationale

Pour le concert Une journée si ordinaire ..., les chanteuses de l'Association pour la vie éducative et culturelle (Avec) investiront la scène du complexe socioculturel Paul Gauguin le 28 janvier.

Les onze interprètes de l'atelier « chansons variétés » de l'Association pour la vie éducative et culturelle (Avec) donneront un concert au complexe socio-culturel Paul Gauguin le samedi 28 janvier à 20 h. Dans ce spectacle *Une journée si ordinaire...*, les chanteuses feront revivre aux spectateurs les grands moments de la variété française comme internationale. Le tarif unique est de 5 euros. Pour plus de renseignements ou effectuer les réservations, contacter l'association au 01 39 74 99 74.

15 ans de concerts en photo

L'Avec, en compagnie de l'association Jazz au confluent proposent également une exposition photo retraçant quinze années de concerts de jazz. L'exposition a lieu dans les locaux de l'Avec, au 8 rue des Petits pas. Plus de renseignements au 01 39 74 99 74.

MAGNANVILLE Théâtre : dernier été avant la sixième

La pièce *J'ai trop peur*, jouée ce week-end au Colombier, aborde un sujet par lequel tous les enfants sont passés : le passage en sixième. *J'ai trop peur* questionne le langage, comment parle-t-on à dix ans et demi, mais aussi à 14 et deux ans et demi, l'âge du frère et de la sœur du personnage. Chaque enfant a donc sa propre langue, et donc sa propre pensée. La pièce sera jouée le vendredi 27 janvier à 14 h et le samedi 28 janvier à 18 h. Les tarifs sont compris entre 4 et 10 euros. Réservation au 01 34 77 65 09 ou par courriel à contact@lecolombier.org.

ACHERES Le Grand orchestre du Splendid débarque au Sax

Après avoir sillonné tout le pays, le Grand orchestre du Splendid pose ses valises sur la scène du Sax. A l'aube de ses 40 ans, l'orchestre burlesque et festif sera en résidence de travail pour préparer l'Olympia et donnera deux représentations à Achères. L'occasion de danser sur la célèbre *Salsa du démon*. Le samedi 28 janvier à 20 h 30 et le dimanche 29 janvier à 17 h, le groupe proposera des tubes, des reprises et des inédits. Les tarifs sont compris entre 14 et 24 euros. Informations et réservation par téléphone au 01 39 11 86 21 ou par courriel à reservation@lesax-acheres78.fr

VERNEUIL-SUR-SEINE Deux conférences sur la défense des droits de l'homme

La médiathèque, en partenariat avec la section locale de la Ligue des droits de l'homme, proposera deux conférences sur le thème de la défense des droits de l'homme. Le vendredi 27 janvier, à 20 h 45, à l'espace Maurice Béjart, et le vendredi 3 février, à la même heure à la médiathèque ; Martine Leblond Zola, arrière-petite-fille d'Emile Zola, sera présente. Cette dernière souhaite « *défendre les valeurs pour lesquelles Zola a lutté, et combattre l'intolérance et les discriminations* », indique le communiqué. L'entrée est libre.

MEULAN-EN-YVELINES Bal traditionnel à la Ferme du paradis

Le groupe Les calfats investira la bergerie de la Ferme du paradis pour un bal traditionnel les samedi 28 janvier à 20 h 30. Sur scène, guitare, accordéons, saxophone, percussion et bien d'autres ; animeront une soirée musicale où la piste de danse promet d'être enflammée. Plus tôt dans la journée, de 14 h 30 à 17 h 30, une initiation aux danses de groupe sera proposée pour petits et grands. Les tarifs sont compris entre 3 et 7 euros, gratuit pour les moins de 12 ans. La réservation est conseillée au 01 30 90 41 41.

MAGNANVILLE L'exposition sur le cirque reportée

Dans l'édition de *La Gazette* du 11 janvier, une exposition consacrée au cirque était annoncée à la salle Voltaire de la Ferme de Magnanville. L'exposition *Cirquexpo*, initialement prévue du 17 janvier au 4 février, est finalement reportée à une date ultérieure. Elle devrait se dérouler en septembre ou octobre prochain.

LIMAY Un vent de Bretagne souffle avec Tri-Yann

Le plus célèbre groupe de musique celtique mettra Limay à l'heure bretonne ce samedi 28 janvier. Le groupe Tri-Yann, notamment connu pour son titre *Le loup, le renard et la belette,* donnera un concert à 20 h 30 à la médiathèque municipale. Tri-Yann présentera en exclusivité son 22 ème album intitulé *La belle enchantée*.

Les places pour le concert coûtent 7 euros en tarif réduit, 12 euros en prévente et 16,5 euros en tarif plein. Les réservations peuvent être faites au 01 34 97 27 03. Une journée tournée vers la Bretagne à la médiathèque, avec à 15 h, une initiation gratuite à la danse et à la culture bretonne avec le groupe Kérouézée.

GARGENVILLE Concert de musique classique contemporaine

L'auditorium des Maisonnettes, célèbre demeure de Lili et Nadia Boulanger, accueillera un concert de musique classique contemporaine. Le dimanche 29 janvier, à 16 h 30, de nombreux interprètes proposeront ce concert intitulé *Musique d'aujourd'hui – rencontre avec les compositeurs.*

Le concert est tout public et les tarifs sont de 3 euros pour les moins de 16 ans, et de 8 euros.

Pour plus d'informations ou effectuer une réservation, contacter le 01 30 42 11 70, ou par courriel à culturel.a.gargenville@wanadoo.fr.

AUBERGENVILLE

Guitare et baryton s'associent

Le Duo Blondel, composé de Gabrielle Plessis à la guitare et Stefan Rerat en chanteur baryton, donnera un concert à la Maison de voisinage. Le vendredi 27 janvier à 20 h 30, le duo jouera de la musique classique en reprenant des compositions de Mozart, Schubert, Mendelssohn, … Le tarif est unique à cinq euros. Les réservations peuvent se faire par téléphone au 01 30 90 23 45 ou par courriel à maisondevoisinage@aubergenville.fr.

EPONE Le Portugal à l'honneur avec une soirée fado

La Salle du bout du monde prendra des tonalités portugaises ce samedi 28 janvier. A 20 h 30 débutera une soirée concert autour du fado. Sur scène, plusieurs générations de chanteurs et de chanteuses de Fado se succéderont, avec entre autres Celeste Rodrigues, Luis Caeiro, Monica Cunha, etc.

Les tarifs sont compris entre 10 et 15 euros. Informations et réservation au 01 30 95 60 29.

FONTENAY-MAUVOISIN La ville s'expose en photographies

Le week-end des 28 et 29 janvier, la salle des fêtes accueille une cinquantaine de photographies de Catherine Zourabichvili, habitante du village. Cette exposition intitulée *Fontenay-Mauvoisin : mon village, mes voisins*, est constituée pour la majorité de portraits.

L'occasion de découvrir le village : ses habitants, son architecture composée de vieux bâtiments et de lotissements modernes, et ses événements.

OFFRES D'EMPLOI*

• **Agent de Fabrication pour Renault - 10 postes (H/F)**
Flins-sur-Seine - CDI interim - CAP/BEP métallurgie et de l'automobile - Expérience dans l'industrie.
assure les activités de production liées au poste de travail, vérifie et assure la qualité de la production, respecte les consignes de sécurité et d'environnement, assure la maintenance de premier niveau et garantit la propreté du poste de travail.

• **Auxiliaire de vie - 1 poste (H/F)**
Magnanville et/ou Mantes-la-Jolie - CDD EAV ou CUI - 35 h - Avoir de l'expérience avec les personnes agées. Maîtrise orale et écrite du français, pas d'allergie, se référer aux critères EAV. Accueillir et accompagner les personnes agées, veiller à leur confort, assurer les soins d'hygiènes (en collaboration avec ASD et AMP), assurer la gestion du linge -lavage, tri), distribuer les petits déjeuners et goûters, gérer l'entretien du chariot de ménage (assurer l'entretien et l'hygiène des locaux)

• **Conducteur de train - 20 postes (H/F)**
Paris, Achères et Mantes-la-Jolie - CDI temps plein - CAP, BEP, BAC et BAC+2
Session de recrutement le 01 février 2017 - Conduire les trains de voyageurs de la région Paris St Lazare en toute sécurité, et en assurant un service de qualité, travail en horaires décalés (samedis, dimanches et jours fériés).

• **Ambassadeur de l'efficacité énergétique - 2 postes (H/F)**
Magnanville - CDD EAV - 35 h - Niveau 5 ou 4, débutant accepté, permis B et véhicule, capacité à travailler de façon autonome et en équipe, maîtrise des outils informatiques (World et excel), capacité à être en station debout, à porter de petites charges - Réaliser des visites au domicile de personnes en situation de précarité énergétique pour diagnostiquer les consommations d'eau et d'énergie, apporter des conseils sur les éco-gestes à adopter, orienter vers des dispositifs d'aides complémentaires et installer de petits équipements économes - tenir des permanences d'information sur les dispositifs d'aides aux économies d'énergie et orienter les ménages vers ceux-ci en fonction de la situation.

• **Jardinier - 1 poste (H/F)**
Guerville - CDD EAV - 35 h - CAP, BEP jardin espaces verts ou certificat de spécialisation jardinier de golf.
Exécuter des tâches liées à l'exploitation générale du golf des espaces verts sans spécificité, entretien des massifs et des différentes zone du golf, tondre, respecter la clientèle et collègues, règles d'hygiène et de sécurité.

• **Agent technique - 1 poste (H/F)**
Boinville en Mantois - CDD EAV - 35 h - Permis B - BEP ou BAC PRO espaces vert - Connaître et savoir utiliser les produits et matériels de nettoyage - Autonomie - Sens de l'écoute et de l'observation - Rigeur - Dynamisme et réactivité - Discret sens du service public - Gérer le matériel et l'outillage, entretien courant des espaces verts de la voirie, veiller au maintien de la propreté de l'atelier municipal, couper et arroser les gazons, utilisation des désherbants et produits phytosanitaires, petits travaux de maintenance : électricité, peinture, maçonnerie et conduite de tracteurs.

***Les offres concernent uniquement les jeunes de 16 à 25 ans révolus.**

mission Locale DU MANTOIS
Centre Commercial Mantes 2
Bâtiment Le Cube - Allée des Médecins
78200 Mantes-la-Jolie
01 30 94 23 44 - accueil.mldumantois@gmail.com
Rejoignez-nous et partagez Abonnez-vous à ML Mantois

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

MANTES-LA-JOLIE La Pluma, un parcours en zigzag

Son histoire est celle d'un artiste à la vie semée d'embûches, d'actes manqués, mais avant tout d'amour de la musique.



LFM RADIO

Il a décidé de revenir dans la musique avec un nouvel EP, Lueurs d'espoirs, aboutissement d'une carrière prometteuse pourtant laissée en suspens.

La Pluma, c'est un retour aux grandes heures du rap français, et de ses origines yvelinoises avec des artistes comme Expression Direkt, originaire de Mantes-la-Jolie. Tony, alias La Pluma, a ce que l'on peut qualifier de parcours plein de hauts et de bas. En ce début d'année, il a décidé de revenir dans la musique avec un nouvel EP, *Lueurs d'espoirs,* aboutissement d'une carrière prometteuse pourtant laissée en suspens.

A 10 ans, il commence la musique, apprenant lui-même à jouer du synthétiseur. Pourtant, c'est vite vers le break-dance qu'il se tourne. « *Je me suis blessé au break-dance et ça me manquait, je n'arrivais pas à exprimer ce que je ressentais, je le faisais à travers la danse,* se souvient-il au micro de *LFM. C'est donc naturellement que je me suis tourné vers la musique.* »

C'est presque par hasard qu'il découvre son talent, grâce à « *un son pour rire* ». Avec la formation de son groupe Adage, sa notoriété prend de l'ampleur. Pourtant, La Pluma n'occupera jamais le devant de la scène : « *Je crois qu'on n'était pas prêt, le fait de ne pas avoir saisi des opportunités, on n'a pas saisi l'occasion et finalement, on s'est essoufflé.* »

ANDRESY La peinture comme soin et réadaptation

Sur le plateau de La Matinale, Paul-Henri Raffali offre un aperçu de sa vie d'artiste, fondée sur les troubles cognitifs avec lesquels il vit depuis un traumatisme crânien.

Aujourd'hui âgé de 31 ans, Paul-Henri Raffali s'épanouit parfaitement dans sa voie, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Comme un Vincent Van Gogh, c'est pour se remettre d'un traumatisme qu'il s'est tourné vers la peinture. S'il est encore loin de la renommée de ses prédécesseurs, ce peintre d'Andrésy commence à se faire connaître.

Il se tourne vers la peinture à 18 ans

A sept ans, il est victime avec sa famille d'un terrible accident de voiture. A la suite d'un traumatisme crânien, il garde de lourdes séquelles dont des difficultés cognitives. Son chemin vers la peinture n'a pourtant pas été de soi : ce n'est qu'à 18 ans qu'il se tourne vers cet art.

« *La peinture est une démarche d'intégration sur tout ce que j'ai vécu d'excluant, je ne peux pas la définir, c'est un peu comme un soin pour moi* », explique-t-il sur le plateau de *La Matinale.* C'est ainsi, comme un processus de réadaptation à la vie, un soin contre l'exclusion, qu'il appréhende la peinture. « *Le soin, en anglais, ça a deux significations, une signification au sens de faire attention, et une de prendre soin de,* analyse-t-il d'ailleurs. *Moi, c'est entre les deux.* »

Ils sont nombreux à avoir utilisé l'art comme traitement suite à un traumatisme physique ou psychologique, de Frida Khalo à Vincent Van Gogh en passant par Toulouse-Lautrec. Quant aux médecins, ils sont eux de plus en plus nombreux à reconnaître les propriétés thérapeuthiques de l'art : depuis quelques années déjà, les procédés d'art thérapie et les essais cliniques mêlant art et médecine se multiplient.

« Une démarche d'intégration »

Derrière des œuvres aux touches picturales colorées, des inspirations cubistes, dadaïstes, et néo-réalistes, c'est une conception assez novatrice de l'art que présente Paul-Henri Raffali : « *Ca m'aide à me réadapter, me réapproprier* ». Une réadaptation assez longue qu'il « *dilue dans la peinture* », selon ses propres mots.



LFM RADIO

Paul-Henri Raffali est exposé à l'Espace Julien Green d'Andrésy jusqu'au 19 février.

Des années d'expériences au service de l'art ont vu évoluer son travail en même temps que sa personne. « *Avant, c'était beaucoup plus coloré. A un moment donné de mon existence, je suis entré dans le monde concret, j'ai alors fait des tableaux un peu plus concrets* », décrit-il. Vous pouvez retrouver les œuvres hautes en couleurs de ce jeune prodige à l'Espace Julien Green d'Andrésy jusqu'au 19 février.

Loisirs

HOROSCOPE

Bélier : Vous, voilà enfin sorti d'une impasse et bientôt prêt à aborder de nouvelles stratégies pour mener tous vos projets à bien. Vous vous sentez à nouveau doté d'une nouvelle énergie créatrice. Rien ne vous résistera.

Taureau : Même si vous vivez d'excellents échanges, ne vous fiez pas aux belles paroles. On cherche à vous faire tourner la tête pour profiter de vous. Ne vous laissez pas bercer par de douces illusions.

Gemeaux : N'ayez pas la naïveté de croire que tout le monde est loyal vous risquez de découvrir qu'une situation se trame à votre insu dans votre job. Ne vous laissez pas marcher sur les pieds et observez bien ce qui se passe autour de vous

Cancer : Vous disposez de sérieux atouts pour vous démarquer des autres. Mais des rivaux risquent de vous mettre des bâtons dans les roues et de freiner vos avancées. Faites attention que l'on ne vous oriente pas dans une histoire hasardeuse.

Lion : Vous êtes prédisposé à agir pour votre compte et à prendre des risques si nécessaire. Vous adorez ça ! Votre flair est aussi fiable qu'un radar. Les astres vous laissent le pouvoir de gérer à votre guise.

Vierge : Pour éviter de vous battre contre la montre et enfin réussir à faire un meilleur usage de vos capacités, il faut vous organiser à l'avance ! Et surtout, ne pas paniquer dès qu'il y a un obstacle sur votre route.

Balance : Vous faites preuve de grandes capacités intellectuelles mais il est temps de passer à l'action et de ne plus vivre dans votre monde intérieur. Confrontez-vous aux vrais problèmes de terrain et ne fuyez pas la réalité

Scorpion : Vous pouvez jouer très habillement de votre pouvoir de persuasion. Vous êtes un vrai leader. Mais attention, car on vous observe de loin et on attend que vous vous preniez les pieds dans le tapis. Verrouillez tout !

Sagittaire : Des enjeux importants se profilent à l'horizon mais vous avez du mal à gérer votre stress. Reprenez-vous vite pour ne pas passer à côté d'une opportunité même si Saturne ne vous facilite pas la tâche.

Capricorne : Une excellente organisation est la clef de votre efficacité et de votre réussite. Ne cherchez surtout pas à vous précipiter pour gagner du temps ni à forcer les événements car vous pourriez commettre des erreurs en allant à contre-courant.

Verseau : Vous redoublez de ruse lorsqu'il s'agit de vous démarquer des autres. Vous ne laissez votre part du gâteau à personne. Vos collègues de travail ont intérêt à se méfier de votre instinct de compétition.

Poissons : Cette semaine s'annonce des plus fructueuses. Vous ne perdez pas de vue vos intérêts et vous manoeuvrez au bon moment dans votre travail. Vous avez le vent en poupe. Votre bonne énergie vous galvanise.

par horoscope.fr

SUDOKU : niveau moyen

		3		6				
	9		8			6	1	3
	6	2			3	8		
3		9		2	8			
		5	3	4		9	8	
7		8				3	4	6
2			5	8		4	3	
9	3				4	5		
	5	4			6	7		

SUDOKU : niveau difficile

	5	4			8			
		3				8		
	9		2			6		5
7	1		4		5	3	8	9
	3							6
				7				
	7		1			4		
9				5	7		3	

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

METEO

Mercredi 1°/0°

Jeudi 4°/3°

Vendredi 7°/3°

Samedi 8°/4°

Dimanche 7°/4°

Lundi 1°/8°

Mardi 1°/7°

La Gazette en Yvelines
Journal hebdomadaire gratuit d'information locale

Directeur de la publication : Lahbib Eddaouidi

Journalistes : Loris Guémart, Damien Guimier, Lucile Giroussens.

Mise en page : Sébastien Dailleux

Site web : lagazette-yvelines.fr
Facebook : la gazette en Yvelines
Twitter : @GazetteYvelines

8 rue Porte aux Saints - 78200 Mantes-la-Jolie
Tél. : 09 54 82 31 88
redaction@lagazette-yvelines.fr
numéro ISSN 2431-1960

WATELET T.P.

Centre de Travaux de Magnanville



- Aménagement de votre cadre de vie :

- Allées, accès garage, parking et terrasses.
- construction et entretien des routes
- Equipement urbains
- Sols industriels
- Travaux hydrauliques et d'assainissement
- Terrassements, voiries, enrobés

ZAC des Brosses - rue des Mongazons - 01 30 92 04 10

magnanville@watelet-tp.fr